

C'est l'enfer!

10 pages

Pluie verglaçante
aujourd'hui

Des nuages
demain

■ Plus d'un million de foyers sans électricité ■ 3000 militaires déployés dans la région

Deux vieillards meurent de froid

MARIE-CLAUDE MALBOEUF

Comme la grippe, la pluie verglaçante ne discrimine pas: hier, le tiers des Québécois se retrouvaient dans le noir.

C'est qu'en quelques heures, on a franchi le cap du million de familles privées de courant, dont 400 000 grelottent depuis déjà quatre jours.

Le mal est donc fait. Hier, deux vieillards sont morts de froid pour n'avoir pas voulu quitter leur demeure, ce qui porte à six le nombre de décès liés à la glace. Depuis mardi, un homme est mort intoxiqué; un autre, traîné par une souffleuse et un couple a péri dans l'incendie de sa maison.

Ce bilan pourrait d'ailleurs s'alourdir. Car même si on s'attend à ce que verglas et grésil fassent définitivement relâche ce soir, Hydro-Québec en aura pour « des jours » à tout réparer.

Seule consolation: les monteurs, jointeurs et élagueurs affluent de toutes parts pour nous aider à garder la tête hors de l'eau. Hier, 800 Américains ont passé leur équipement aux douanes, et se sont ajoutés aux 2600 Québécois déjà sur le terrain. Les Manitobains et les Terre-Neuviens restent aussi sur le qui-vive.

Voir **C'EST** en A2

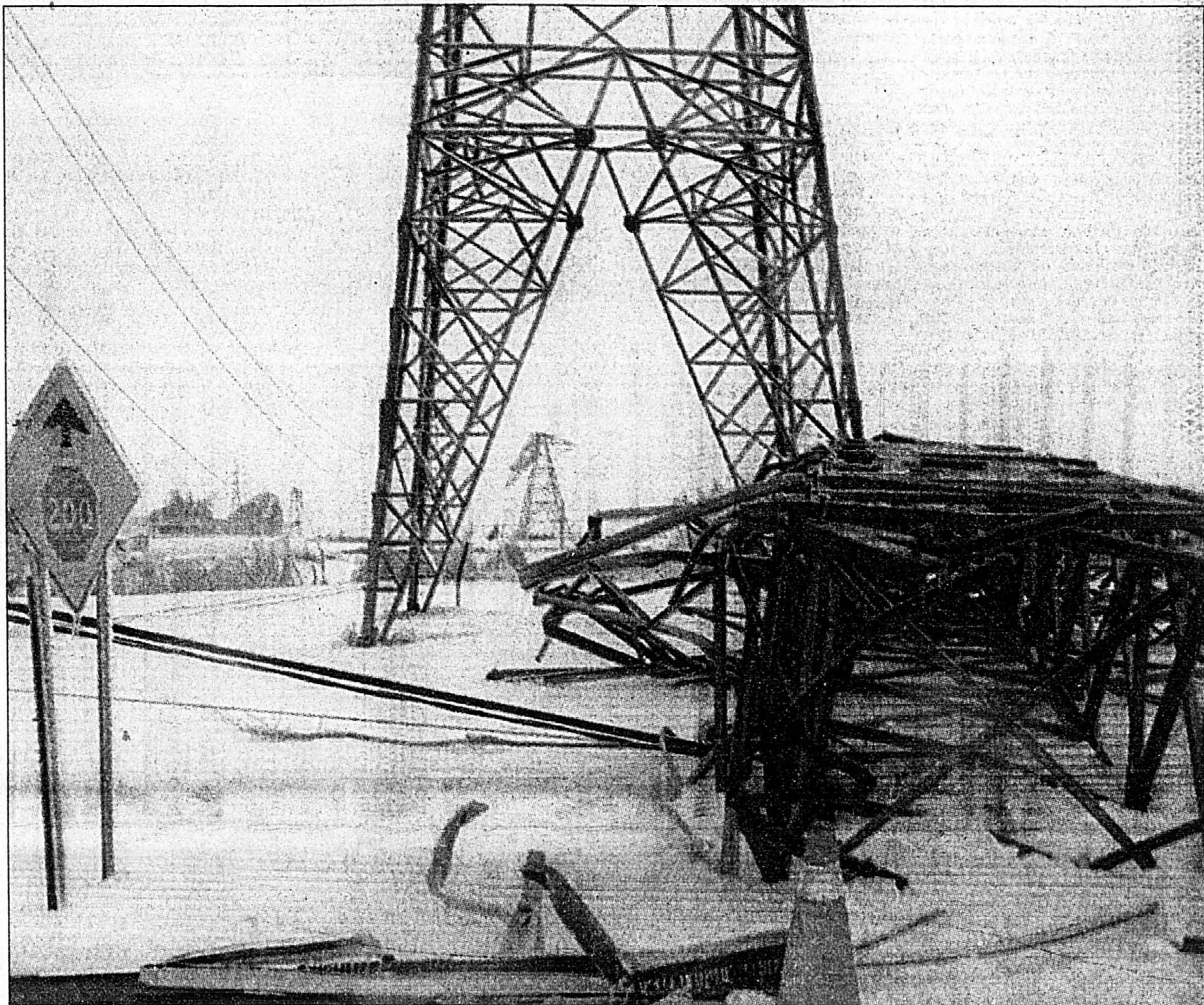


PHOTO ARMAND TROTTIER, La Presse

Les carcasses métalliques de plusieurs pylônes d'Hydro-Québec qui se sont effondrés en raison du verglas jonchaient hier le sol de Saint-Césaire, au coeur du territoire « infernal » délimité par les municipalités de Saint-Jean-sur-Richelieu, Saint-Hyacinthe et Granby.

Restez à la maison, conseille la Sécurité civile

ÉRIC TROTTIER

« Si vous êtes confortable à la maison, restez-y! »

Voilà, en résumé, le message du directeur de la Sécurité civile des régions de Montréal, de la Montérégie, de Laval, Lanaudière et des Laurentides, Pierre Martel, qui dressait hier le bilan de la quatrième journée consécutive de verglas à s'abattre sur le sud du Québec.

M. Martel n'y est pas allé par quatre chemins: il a lancé un appel au civisme des employeurs des régions affectées par les pannes d'électricité, en leur demandant de laisser un répit à leurs employés afin qu'ils puissent s'occuper de leurs enfants à la maison, aujourd'hui.

« Je lance un appel à la population en général et aux employeurs en particulier pour que ceux-ci se montrent particulièrement attentifs aux besoins humains », a déclaré M. Martel.

Voir **RESTEZ** en A2



PHOTO ROBERT NADON, La Presse

Avec leurs enfants de 18 et six mois, Lise Morissette et Alain Nantois ne semblent guère apprécier le camping au complexe sportif du Collège Édouard-Montpetit, à Longueuil.

La Montérégie ressemble à un vrai champ de bataille

MARC THIBODEAU
SAINT-CÉSAIRE

Un champ de bataille.

Voilà, en quelques mots, l'apparence qu'avait hier le territoire inclus dans le triangle délimité par les municipalités de Saint-Jean-sur-Richelieu, Granby et Saint-Hyacinthe, complètement privé d'électricité depuis mercredi soir.

Plusieurs des pylônes menant les lignes de haute tension au poste d'Hydro-Québec à Saint-Césaire se sont alors effondrés sous le poids de la glace accumulée, plongeant les quelque 150 000 résidents de la région dans l'obscurité.

Hier, les carcasses tordues de plus d'une dizaine de ces pylônes — qui ne pourront être remplacés avant trois jours — jonchaient le sol, souvent à proximité de résidences et de routes désertées que les autorités avaient jugé plus prudent de fermer.

Lors du passage de *La Presse* en matinée, les routes menant à Saint-Césaire étaient carrément cauchemardesques. Aux incontournables amas de branches s'ajoutait le long des routes une quantité incroyable de poteaux électriques fracassés.

Des transformateurs et des bouts de poteaux « flottaient » ici et là à proximité de fils surchargés qu'automobilistes et camionneurs devaient souvent contourner ou soulever avec leur grattoir pour libérer temporairement le passage.

Voir **LA MONTÉRÉGIE** en S2

État d'urgence à Ottawa; les États-Unis y goûtent

page A 10

722
JOURS
AVANT
L'AN 2000

INDEX

Petites annonces
- Index B9
- immobilier B9 et B10
- marchandises B10
- emplois B10 et B11
- automobile B11 et C9

- affaires C2
Arts et spectacles B4 à B8
- horaires-spectacles B7
- télé-horaire B4
Bandes dessinées B10

Bridge C9
Décès C10
Économie C1 à C8
Êtes-vous observateur? B9
Feuilleton C9

Horoscope B11
Informatique C12
Loteries A2 et A11
Monde A14
Mots croisés B11 et S10
Mot mystère C9

Politique B1
Tabloïd Sports
- Philippe Cantin S5

ÉDITORIAL

Et si les fils
avaient été
enfouis?
- Alain Dubuc
page B2

MÉTÉO

Pluie
verglaçante
Max. -1, min. -5
Cahier Sports,
page 16



Suites de la une

Restez à la maison

RESTEZ / Suite de la page A1

Rappelant que les pannes de courant ont laissé plus de deux millions de Québécois dans l'obscurité et le froid depuis deux jours, forçant près de 200 municipalités à adopter des mesures d'urgence, M. Martel a déclaré que la population devait limiter ses déplacements, aujourd'hui, afin de laisser les secouristes (monteurs de lignes d'Hydro, pompiers, ambulanciers, etc.) circuler plus librement.

« Ça va nous donner un coup de pouce, non seulement en limitant la circulation dans les villes et sur les routes, mais également parce que les demandes d'aide et d'appui vont diminuer, puisque les travailleurs et travailleuses vont pouvoir donner plus de services dans leur propre milieu et s'occuper de leur famille », a dit M. Martel.

Le directeur régional de la Sécurité civile a aussi rappelé que les gens dans le besoin ne doivent pas hésiter à avoir recours aux services mis sur pied à leur intention. D'autre part, le directeur de la conduite du réseau de distribution d'Hydro-Québec, Marcel Jobin, a dit que les dégâts causés par le verglas sont tels que la société d'État n'est pas en mesure encore d'en évaluer l'étendue.

Par conséquent, la Sécurité civile va s'assurer que les centres d'hébergement mis sur pied ces derniers jours puissent maintenir leurs activités pour au moins 72 heures encore, quitte à trouver d'autres génératrices. La Sécurité civile du Québec a d'ailleurs demandé à diverses autorités responsables, à travers toute l'Amérique du Nord, de lui prêter de nouvelles génératrices.

« Ceux qui n'ont pas d'électricité doivent s'attendre à ce que ça dure encore plusieurs jours, a prévenu M. Martel. Il n'est pas nécessaire d'appeler le 911 ou Hydro-Québec, ou d'autres services. Nous vous informerons quotidiennement de l'évolution de la situation. »

Pour sa part, Environnement Canada estimait que le verglas se poursuivait encore jusqu'à ce soir, après une accalmie en matinée. « Ça devrait se terminer (ce soir) », a dit Gilles Babin, météorologue. Selon lui, bien que le grésil et la neige puissent remplacer le verglas, le temps va commencer à s'éclaircir samedi.

PUBLICITÉ PNMD

Précision

Un article paru dans le cahier Économie le jeudi 8 janvier, affirmait que les revenus de l'agence de publicité PNMD grimperait de 13 millions une fois les revenus de sa nouvelle filiale de graphisme intégrés. En fait, il aurait fallu lire que ses revenus annuels grimperont à 13 millions quand tous les revenus seront consolidés.

C'EST / Suite de la page A1

Même l'armée canadienne s'est mise de la partie, plusieurs centaines des 3000 militaires postés en sol québécois ayant troqué leur fusil d'assaut contre la tronçonneuse. À Montréal et Saint-Hyacinthe, ils sont ainsi passés à l'attaque d'un véritable bataillon de branches.

« La situation est sous contrôle, a assuré le président d'Hydro, André Caillé, en conférence de presse. C'est le déploiement maximal. Ce serait dangereux d'avoir plus de personnes qui travaillent en même temps. »

En fait, le Québec est un tel champ de bataille, que la Sécurité civile et certaines villes implorent les gens de rester chez eux. Il faut dire que sur bien des routes, c'était un peu l'anarchie hier. « Il y a une telle quantité de gens qui forcent nos barrages routiers, que ce n'est pas croyable! a rapporté Yvan Paquette de Transports Québec. Sur la 40, j'en ai aussi vu plein qui rebroussaient chemin en voyant les bouchons. Ils conduisaient à contresens même dans les voies d'accès! »

« Quand ils voient une voiture de police, généralement, ils se calment, a tempéré un agent de la Sûreté du Québec. Mais je ne sais pas

ce qui se passe avec les conducteurs de quatre roues motrices: ils ont l'air de penser qu'ils sont invincibles! »

Ces manoeuvres de cow-boy ont évidemment de quoi donner des maux de tête aux centaines de gratteurs d'asphalte. D'autant plus que la plupart des routes fermées se sont transformées en véritables courses à obstacles. Un peu partout, hier, des fils à haute tension traînaient sur la chaussée ou pendouillaient très bas.

Les 150 employés qui déglacent les panneaux d'autoroutes ont aussi contrarié leur lot d'automobilistes. Un exercice qui s'imposait pour que les voyageurs puissent lire quelque chose et pour éviter que de lourdes plaques de glace aillent se fracasser d'elles-mêmes sur les voitures.

En région, c'est surtout le métal qui frôle le sol à répétition. Après les huit pylônes de Drummondville, 36 autres structures se sont froissées à Saint-Hyacinthe, plus quatre à Sainte-Julie: de quoi donner envie d'en construire des plus solides, a-t-on admis chez Hydro. En attendant, la première séance de piéage a privé de lumière 170 000 abonnés d'un seul coup... au moment même où M. Caillé s'appretait à donner une entrevue en ondes. La Montérégie, où l'on

retrouve la moitié des sinistrés, a aussitôt pris des allures de pays en guerre.

Mais la métropole a aussi connu ses émotions fortes. En début d'après-midi, la télé a fait courir la rumeur qu'Hydro s'appretait à couper complètement l'électricité. Un vent de panique a alors soufflé dans les magasins, où les gens s'approvisionnaient à l'aveuglette, tandis que certains bureaux du centre-ville se vidaient à la vitesse de l'éclair.

Dans les grands terminus, c'était plutôt le calme plat. Glace, fils et branches ont envahi les rails et forcé la plupart des trains à rester en gare. À Dorval, on dénombrait aussi 215 vols annulés et de nombreux retards.

Au moins, on n'avait pas besoin d'aller bien loin pour trouver un refuge. Hier, on comptait 154 centres d'hébergement, plusieurs à moitié pleins. Et pour répondre à une éventuelle ruée, les autorités songeaient à installer 2500 lits au Collège militaire de Saint-Jean, ou à ouvrir les écoles de la métropole aux dormeurs.

Quant aux coûts, personne ne semble y songer pour l'instant. La Sécurité civile conseille aux municipalités de ne pas lésiner sur la dépense. Quand la lumière reviendra, on verra...

Laval est moins frappé

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

Même si Laval est moins frappé que d'autres villes par le mauvais temps, ses policiers, pompiers et employés manuels, notamment, n'ont pas chômé, hier, en intervenant sans arrêt dans les rues où la circulation était souvent pénible.

Tous les camions et pompiers des neuf postes de l'île Jésus sont restés sur la route toute la journée. Ils ont été appelés à plusieurs reprises pour éteindre des débuts d'incendies dans des poteaux à cause de bris de fils. Ils ont aussi combattu, vers 4 h, un incendie dans un immeuble de huit logements au 595, 81e Avenue, dans le quartier Chomedey. Onze personnes ont été dans l'obligation de se reloger ailleurs. Puis en après-midi, une rapide intervention a permis de limiter les dommages d'un incendie qui s'est déclaré dans les murs d'un immeuble de 60 logements au 350, boulevard Lévesque, dans le secteur Pont-Viau, à cause d'une défectuosité dans le tuyau d'échappement de la génératrice qui alimente le bâtiment.

Plus de 400 employés manuels ont continué à enlever branches et arbres dans les rues afin de permettre aux déneigeuses de faire leur travail.

Pour leur part, des policiers ont dû diriger la circulation aux intersections achalandées. Ils ont dû aussi se rendre sur la scène de quelques cambriolages dans des maisons laissées vides et interdire l'accès à des endroits où des fils étaient tombés dans la rue.

La Montérégie ressemble à un vrai champ de bataille

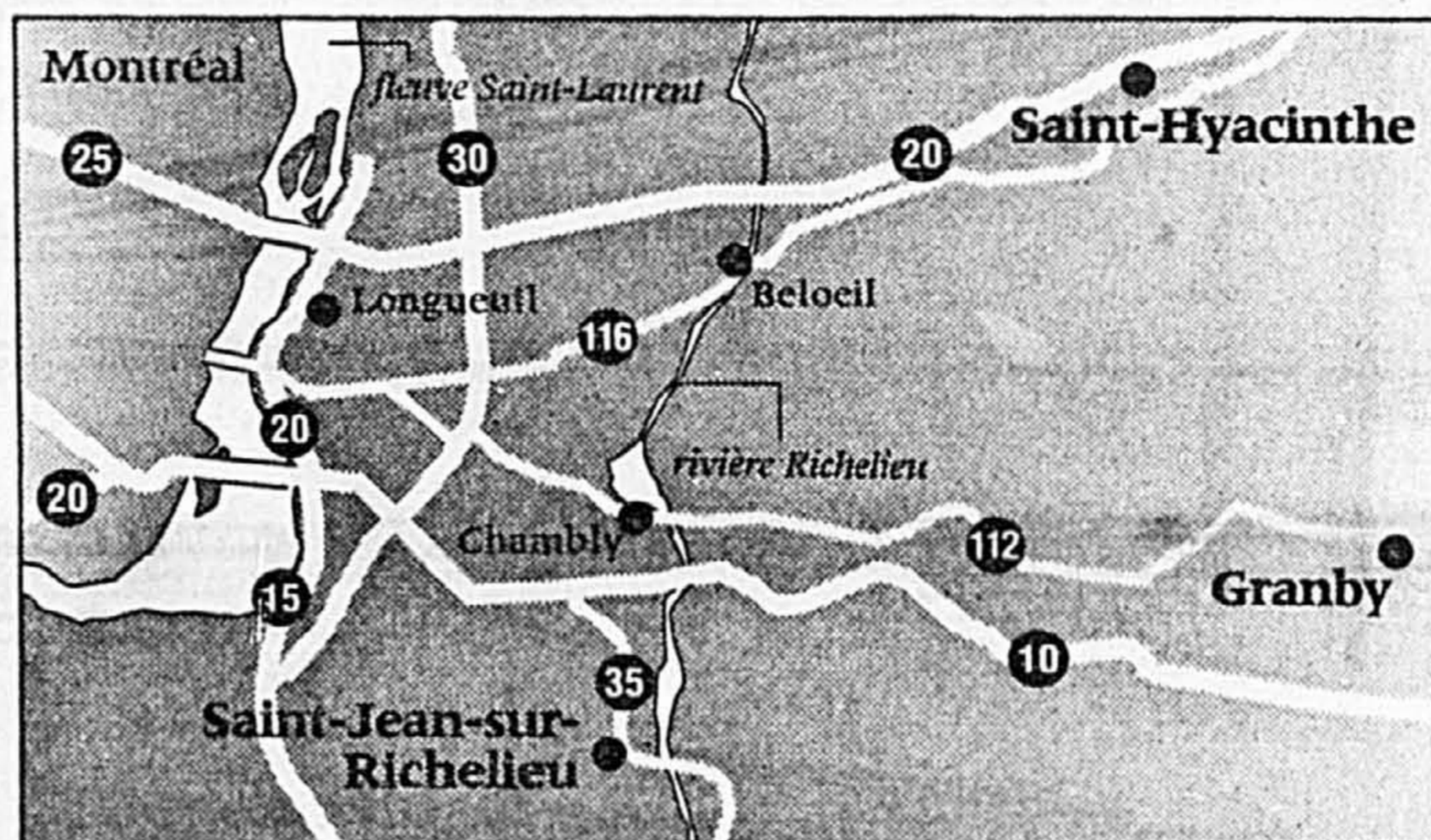
LA MONTÉRÉGIE / Suite de la page A1

La police a dû intervenir d'urgence à plus d'une reprise pour détourner la circulation, tant sur les routes principales que secondaires, à mesure que de nouveaux bris survenaient.

À l'instar de Saint-Jean-sur-Richelieu, Granby et Saint-Hyacinthe, qui ont mis sur pied leur plan d'urgence afin de venir en aide aux résidents éprouvés par les pannes d'électricité, les petites municipalités de la région redoublaient d'effort.

C'était le cas notamment à Marieville, très durement touchée. « Je ne savais pas qu'il y avait de la glace en enfer », a ironisé le maire de la municipalité de 5000 personnes, Sylvain Lapointe, à pied d'oeuvre hier afin de venir en aide à la population.

Une salle de réception a été aménagée afin d'accueillir les résidents touchés, qui tentaient tant bien que mal de s'habituer hier à leur résidence temporaire.



Infographie La Presse

« En premier, on est allés chez mes parents à Longueuil, mais ils ont manqué d'électricité à leur tour. On n'avait plus d'autre place où aller », a expliqué Mario Richer, qui s'inquiétait de l'état de santé de ses deux jeunes enfants.

Yvon Poulin, autre résident délogé, ne cachait pas son appréhen-

sion à l'idée de dormir encore une fois au centre. « C'est impossible de s'isoler pour trouver un peu de tranquillité et c'est bruyant. Ma copine n'a pas dormi depuis deux jours », a-t-il déclaré.

Le conseiller municipal Alain Brière se préoccupait pour sa part de l'approvisionnement en nourri-

ture. « On devrait être correct jusqu'à demain. Mais après, je ne sais pas. Les fournisseurs ne passent pas comme ils le veulent à cause de l'état des routes », a-t-il commenté.

Finalement, la polyvalente de la municipalité a également dû être ouverte au public au milieu d'après-midi, plus de 500 résidents s'étant déjà inscrits à la salle de réception.

« C'est l'enfer! » a résumé l'une des bénévoles, en reprenant une phrase qui était sur toutes les lèvres hier.

À travers ces multiples mésaventures, certains résidents tentaient tant bien que mal de sauver ce qui avait été jusqu'alors épargné par le verglas.

L'un de ces irréductibles, Réjean Noisieux, de Saint-Césaire, frappait à l'aide d'un marteau en milieu d'après-midi les branches glacées de l'un des arbres situés devant sa résidence afin de l'alléger.

« Je ne veux pas qu'il s'effondre comme l'autre », a-t-il expliqué à La Presse en montrant les restes d'un feuillu, avant de se remettre à la tâche du haut de son échelle.

La Presse

Renseignements : 285-7272

Abonnement : 285-6911

Télécopieur pour abonnement : 285-7039

Lundi au vendredi de 7 h à 17 h 30

Samedi de 7 h à midi

Dimanche de 7 h à 11 h

Rédaction : 285-7070

Promotion : 285-7100

Les petites annonces : 285-7111

Télécopieur : 848-6287

Lundi au vendredi de 8 h 00 à 17 h 30

Décès, remerciements : 285-6816

Lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30

Grandes annonces

Détailants : 285-6931

National, TéléPlus : 285-7306

Carrières et professions,

Nominations : 285-7320

Comptabilité

Grandes annonces : 285-6892

Les petites annonces : 285-6900

La Presse est publiée par: La Presse, Liée, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de La Presse et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à La Presse sont également réservés.

«Envois de publication canadienne - Contrat de vente numéro 0531650»
Port de retour garanti. (USPS003692)
Champlain N.Y. 12919-1518.

Code du jour
02-5

Vendredi, 9 janvier 1998

LOTÉRIES

La quotidienne à trois chiffres : 144
à quatre chiffres : 8429

COLLECTES DE SANG

Aujourd'hui, la Croix-Rouge attend les donateurs aux endroits suivants:

- à Montréal: Centre des donneurs, centre commercial Maisonneuve, 2991, Sherbrooke Est (métro Préfontaine), de 10 h à 17 h;
- à Montréal: place Ville-Marie, hall d'entrée du boul. René-Lévesque Ouest, 1, place Ville-Marie, de 10 h à 16 h. Objectif: 150 donateurs;
- à Repentigny: les galeries Rive-Nord, 100, boul. Brien, de 10 h à 20 h 30. Objectif: 450 donateurs;
- à Boisbriand: église Notre-Dame-de-Fatima, au sous-sol, 305, chemin de la Grande-Côte, de 14 h 30 à 20 h 30. Objectif: 150 donateurs.

DEMAIN DANS LA PRESSE



Le Net conquiert le monde

Quand on dresse le bilan des nouveaux sites, des utilisateurs et des pays connectés, on constate que la révolution Internet se répand à un rythme époustoufflant. Le thème du cahier Plus de demain, Internet conquiert le monde, est donc particulièrement bien choisi. En 1996, le Web était constitué de 50 millions de pages. Aujourd'hui, on en compte 100 millions. Une progression phénoménale.

QUESTION DU JOUR

La Presse
Service Liaison

Vous voulez vous faire entendre?
Répondez à la question du jour. Pour faire connaître votre opinion, composez le 285-7333; au son de la voix, faites le 1.

Le cardinal Turcotte a-t-il manqué de prudence en disant que la Cour suprême gaspille temps et argent en s'occupant du dossier constitutionnel et qu'il revient aux Québécois de décider de leur avenir?

Comme à Paris et à New York par exemple, devrait-on, à Montréal, songer à enfouir en entier les fils électriques?

À cette question posée hier, le pourcentage des réponses obtenues a été:

Oui: 94 %
Non: 6 %

Commentaires aux chroniqueurs 285.7343

• Claude Picher	8204	• Michel Girard	8209
• Réjean Tremblay	8205	• Alain Dubuc	8210
• Pierre Foglia	8206	• Michel Blanchard	8211
• Claude Masson	8207	• Louise Cousineau	8212
• Nathalie Petrowski	8208		

Bulletins météorologiques d'Environnement Canada 285.7353

• Région de Montréal	1
• Prévisions à long terme (Montréal)	2
• Estrie, Québec, Laurentides	3

La Presse
en ligne avec vous chaque jour

004271103

La Presse

**Le mot du jour
brainstorming**

■ La meilleure traduction de ce mot américain désignant un « échange libre d'idées sur une question » a été proposée par l'académicien Louis Armand; il s'agit de *remue-méninges*.

Peu usité en France, ce composé inviolable connaît un certain succès au Québec, où l'on est davantage réfractaire aux mots anglais.

— Rien de mieux qu'un *remue-méninges* pour trouver un slogan.

Paul Roux



**Le Lexique
des difficultés
du français
dans les médias**

de l'auteur du Mot du jour

La Presse : (514) 285-7364 / 19,95\$ + taxes

Une armée d'employés pour nettoyer les rues

CLAUDE-V. MARSOLAIS

Quelque 4000 cols bleus, préparés à l'épandage d'abrasifs et contremaîtres des Services des travaux publics et des parcs, assistés en soirée par 600 militaires de la base de Longue Pointe, se sont mis à l'oeuvre hier pour ramasser les milliers de troncs d'arbres et de branches jonchant les centaines de kilomètres de rues de la métropole avant d'entamer le chargement de la neige.

De leur côté, les pompiers, en collaboration avec Hydro-Québec, ont effectué 1226 sorties mardi et mercredi afin de combattre des incendies ou encore dégager des branches d'arbres en position instable sur les fils électriques.

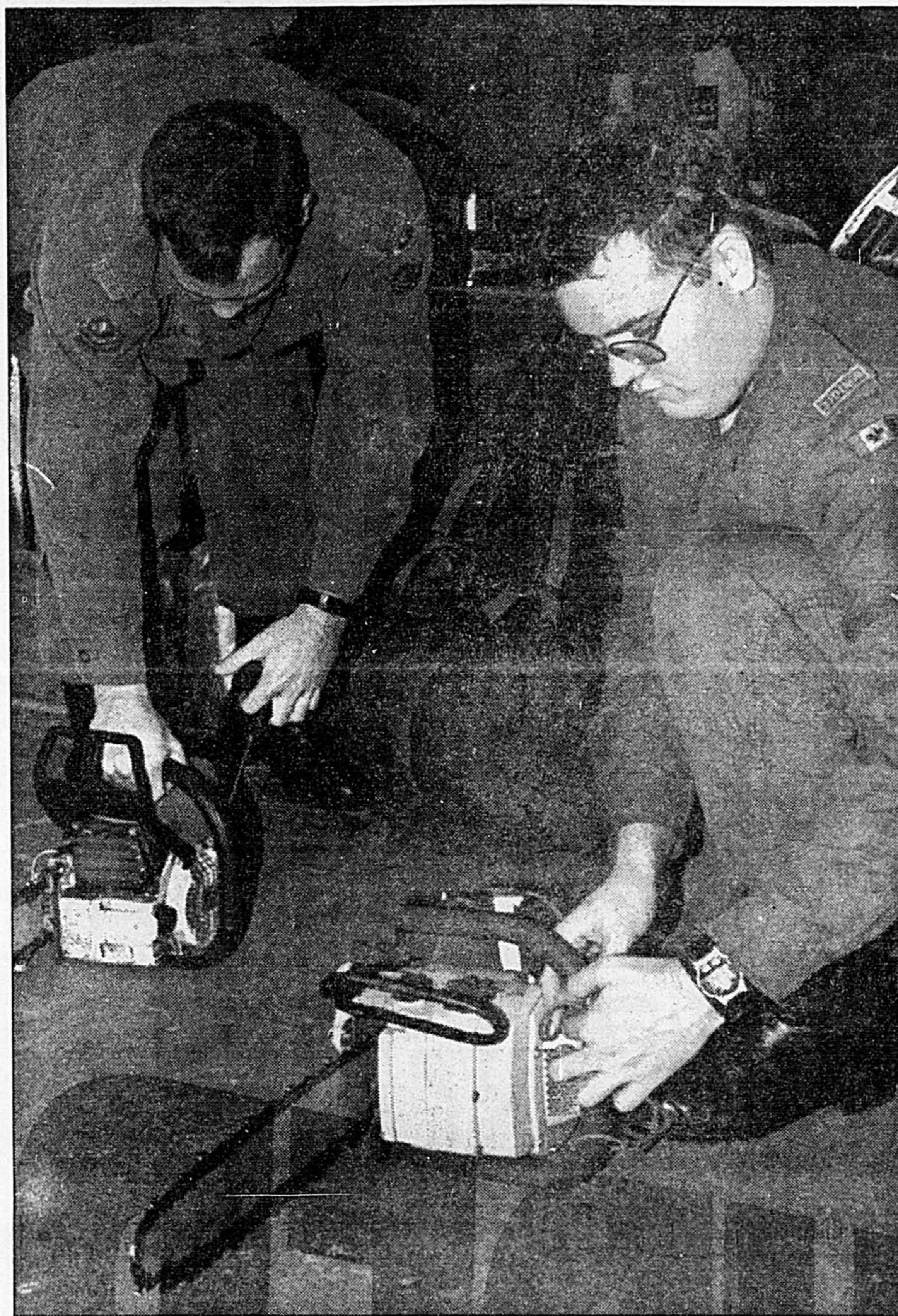
Le Service des communications des mesures d'urgence qui a été mis sur pied hier matin à l'hôtel de ville laissait entendre qu'il faudrait au moins quatre jours pour déneiger les rues de la Ville. Le déneigement se complique car il faut éliminer les débris et déglacer les remblais et bancs de neige devenus aussi durs que du béton avec l'accumulation de la pluie verglaçante.

Les 600 militaires de Longue Pointe doivent consacrer une dizaine d'heures à cette opération de déblaiement. Ils doivent notamment guider les souffleuses dans les rues. Ils seront remplacés aujourd'hui par des collègues de la base Valcartier.

La Ville de Montréal n'était pas en mesure de quantifier l'aide apportée par le gouvernement du Québec afin de payer les coûts des services d'urgence. On s'attend à ce que le ramassage des arbres et la mise sur pied des centres d'hébergement communautaires soient couverts par la mesure.

La collecte des ordures aura lieu comme d'habitude mais se fera au ralenti.

2800 militaires à la rescousse



DENIS ARCAND

Les hommes et femmes sous les drapeaux seront d'ici demain sous les pylônes électriques et sous les arbres.

La sécurité civile du Québec a accepté hier matin une offre d'assistance faite plus tôt par l'armée canadienne et 2800 soldats de la base de Valcartier, près de Québec, ont été envoyés dans diverses installations militaires de la région de Montréal. Divers équipements — véhicules tout-terrain, matériel lourd, génératrices, sacs de couchage, chaufferettes de campagne et 8000 lits de camp — ont également été mis à la disposition des autorités civiles.

« Un premier groupe de 400 soldats a commencé à arriver (hier soir) à Saint-Hyacinthe. Ils vont donner un coup de main aux techniciens d'Hydro-Québec qui rétablissent le courant », a indiqué le brigadier-général Alain Forand, commandant de l'Armée de terre au Québec. Les autres soldats devaient commencer à arriver hier soir dans la région immédiate de Montréal et être « prépositionnés » dans diverses installations militaires, comme les manèges militaires de Côte-des-Neiges et de Laval, les bases de Saint-Hubert et de Longue Pointe. Selon le général Forand, les soldats seront affectés selon les demandes d'aide que lui communiquera la sécurité civile.

Une cinquantaine des soldats déployés à Saint-Hyacinthe viennent d'un régiment de génie : « Ils ne connaissent pas intimement l'équipement d'Hydro-Québec, mais ont des notions techniques et ils pourront donner un coup de main sous supervision des gens d'Hydro, si nécessaire », a précisé le général Forand.

L'aide à Hydro-Québec sera surtout ce que le général Forand a décrit comme : « des bras et des chainsaws » (tronçonneuses).

« Je devrais avoir deux équipes de 120 hommes qui aideront les techniciens d'Hydro-Québec, a dit le lieutenant-colonel Marc Tremblay, du 5^e régiment d'artillerie légère, qui commande le détachement. Les gars d'Hydro seront en haut, à faire leur travail de spécialistes, nous on sera en bas pour s'occuper de la job de bûcherons. »

Une centaine de soldats ont aussi été envoyés à l'ancien Collège militaire de Saint-Jean, avec le même mandat de soutien à Hydro-Québec.

Une partie du 2^e bataillon du 22^e régiment, qui vient de rentrer d'une opération de maintien de la paix à Haïti, est encore en congé mais sera rappelée si nécessaire, a dit le général Forand.

Comme au Saguenay durant les inondations de 1996, les installations militaires pourront aussi héberger d'urgence des civils. Déjà hier, la base de Longue Pointe a reçu à coucher quelques familles du quartier et une dizaine de déficients mentaux d'une maison d'hébergement privée d'électricité.

Longue Pointe a commencé à recevoir un millier de soldats des 12^e et 22^e régiments, venus de Québec. Le brigadier-général Christian Couture, chargé des opérations, a aussi installé son poste de commandement à Longue Pointe.

L'aide à Hydro-Québec sera surtout ce que le général Forand a décrit comme « des bras et des chainsaws » (tronçonneuses).

PHOTO PC

Deux personnes âgées mortes d'hypothermie

MARTIN PELCHAT et ÉRIC TROTTIER

Deux personnes âgées sont mortes d'hypothermie dans l'ouest de l'île de Montréal depuis le début de la tempête de verglas, a révélé hier soir le directeur de la police de la CUM, Jacques Duchesneau.

Dans les deux cas, a indiqué le chef, il s'agissait de personnes réfractaires à l'idée de quitter leur résidence malgré des pannes d'électricité. Les victimes sont une dame de 84 ans et un homme de 90 ans. L'une habitait Pierrefonds et le directeur n'a pu dire où vivait l'autre.

La police de la CUM a entrepris mercredi de visiter chacun des 250 000 foyers privés d'électricité de l'île afin de s'assurer que personne ne mette sa vie en péril. À Pierrefonds, a raconté M. Duchesneau, les policiers ont ainsi convaincu une cinquantaine de personnes âgées de se rendre dans un centre d'hébergement.

La capacité d'accueil actuelle suffit encore aux besoins, ont insisté hier soir en conférence de presse les responsables des mesures d'urgence de la CUM. Dans le pire des scénarios, les commissions scolaires ouvriront de grandes écoles pour loger les sinistrés. La CUM a écarté le Stade olympique et le réseau souterrain.

Souvent, la réticence des citoyens à laisser leur maison vient de leur crainte des cambrioleurs, a expliqué Jacques Duchesneau. Pourtant, la criminalité a chuté sur le territoire depuis le début de la tempête et on ne rapporte aucune vague de pillage, assure-t-il.

Le SPCUM a déployé sur le terrain presque trois fois plus d'agents qu'en temps normal, soit 1000 policiers, qui patrouillent dans 500 véhicules. Et depuis hier, les gyrophares des voitures sont actionnés en permanence, afin d'augmenter la visibilité des agents.

« Je pense que ce n'est pas très propice pour les criminels d'aller commettre des crimes », dit M. Duchesneau, qui a par ailleurs tenu à rappeler aux automobilistes leur obligation de respecter le Code de la sécurité routière, même en cette période difficile.

Deux morts dans un incendie

La tempête de verglas a aussi fait deux nouvelles victimes, hier : un incendie dans une maison de la rue Viviane, à Mont-Royal,



Le chef Jacques Duchesneau

a coûté la vie à un homme et une femme de 92 et 93 ans.

Il semble qu'une chandelle échappée pendant le sommeil des victimes ou encore un tison sorti du foyer soit à l'origine de l'incendie. Ils sont morts par asphyxie.

À 9h20 hier, les pompiers ont également dû évacuer le 220 et le 250 rue Bishop-Power, à LaSalle, où une soixantaine de personnes étaient incommodées par l'oxyde de carbone. En entrant dans les deux immeubles de 112 logements, ils ont constaté que le système d'électricité (en panne de courant depuis un certain temps) avait été remplacé par une génératrice qui évacuait mal le monoxyde.

« Le taux d'oxyde de carbone était de cinq fois supérieur à la norme », a dit le policier Ian Lafrenière. Parmi les personnes évacuées, cinq ont été hospitalisées pour des intoxications mineures.

Une quinzaine de personnes ont aussi été évacuées hier soir de leur immeuble de la rue Dulac, à Dorval, après un incendie de cheminée. Personne n'a été blessé.

jusqu'à

70%

de réduction

sur marchandise sélectionnée

LA SAISON DES SOLDES

Pendant la saison des Soldes, les prix de nos collections AUTOMNE/HIVER pour femmes fondent à vue d'œil. Ça fait chaud à entendre!

AILES

LES AILES DE LA MODE

Le plaisir tel qu'Ailes

MAIL CHAMPLAIN • CARREFOUR LAVAL • PLACE STE-FOY

Un verglas historique

Écoles et universités fermées au moins jusqu'à lundi

MARIE-ANDRÉE AMIOT

Malgré toutes leurs bonnes intentions, la plupart des écoles qui tenaient le fort depuis le début de la tempête ont finalement baissé les bras hier. Même l'irréductible Université de Montréal annonçait en fin de journée la cessation de toutes ses activités jusqu'au 12 janvier. La situation était la même dans toutes les universités de Montréal.

La plupart des commissions scolaires, écoles privées, centres pour adultes, pensionnats et autres institutions d'enseignement ont également annoncé leur fermeture jusqu'à lundi.

Dans l'île de Montréal, seules la CEPGM, les commissions scolaires Sainte-Croix, Baldwin-Cartier et Jérôme Le Royer avaient confirmé leur fermeture hier. Les autres, soit la CECM, les commissions scolaires Sault-Saint-Louis, Lakeshore et Verdun n'ont pu être jointes. Il est à parier toutefois qu'au moment où on prendra connaissance de ces lignes, les portes seront closes.

Seuls les cégeps gardent les portes bien ouvertes pour les employés : les cours ne débutent que lundi prochain !

Écoles ou commissions scolaires qui avaient annoncé leur fermeture hier à 19h :

Commissions scolaires : Trois-Lacs, Des Moissons, Des Rivières, Des Chênes, Iberville, Lakeshore, Valleyfield, Taillon, Greenfield Park, Les Écores, Chomedey de La-

val, Eau Vive, De l'Industrie, Berthier Nord Jolie, Cascade l'Achigan, Mille Îles, Huntingdon.

Collège Laval, école secondaire Letendre, CDI de Longueuil, Collège de Montréal, collège Bourget, Marianopolis (les inscriptions sont remises à lundi), collège L'Assomption, collège Saint-Paul de Varennes, collège Saint-Hilaire, école Delta (jusqu'à samedi), école primaire privée Saint-Joseph de Montréal, école nationale de cirque, écoles Saint-Joseph et Saint-Maurice, écoles Vanguard, écoles Peter Hall, institut Reine-Marie, académie Michèle-Prévost, Centre d'intégration scolaire, école Jacques-Cartier, collège Jean-de-Brébeuf, Pensionnat du Sacré-Coeur, centre François-Michel, Clinique pédagogique de Montréal, école primaire Marie-Soleil, Institut du tourisme et d'hôtellerie (l'hôtel reste ouvert), Centre de Longueuil, Champlain, Ville-Marie, Villa Maria, Regina Assumpta, Beauvois de Pierrefonds, Marie de France, collège Rachel sur le Plateau Mont-Royal, collège Marsan, Jeanne-Normandin, Notre-Dame-de-Sion, Villa Marcelline (le service de garde reste ouvert), séminaire de Sainte-Trinité de Saint-Bruno, Centre académique Fournier, primaire et secondaire.

Garderies : Le Pitchounet, complexe Guy-Favreau et la Garderie Enfants d'ici.

Les pétrolières ouvrent leurs robinets aux véhicules d'urgence

MARTIN VALLIÈRES

Les véhicules des services d'urgence et d'Hydro-Québec ont, depuis hier, un accès direct et prioritaire aux gros robinets de carburant des sociétés pétrolières.

Avec des dizaines de postes d'essence privés d'électricité, et leurs pompes inutiles, au moins deux sociétés pétrolières, Shell et Petro-Canada, ont pris des mesures spéciales pour desservir les véhicules d'urgence à même leur poste de distribution et leurs camions-citernes.

Chez Petro-Canada, des petits camions-citernes qui servent habituellement à la livraison de mazout domestique ont été affectés au réapprovisionnement sur les lieux des véhicules d'urgence ainsi que des camions d'Hydro-Québec.

Chez Shell, qui n'a pas ses propres camions-citernes, on a ouvert aux véhicules d'urgence et aux camions d'Hydro-Québec l'accès direct au grand centre régional de distribution. Il est situé boulevard Henri-Bourassa, près de la raffinerie de Shell.

Cette dernière a d'ailleurs été mise en alerte de panne d'électricité, comme chez sa voisine, Petro-Canada, à Montréal-Est. « Les raffineries ont des génératrices d'urgence, mais on doit néanmoins prendre des mesures de précaution, parce qu'il s'agit d'installations très complexes », a indiqué Sophie Larin, porte-parole de Shell à Montréal.

Entre-temps, les pétrolières tentent tant bien que mal d'approvisionner les stations d'essence qui demeurent en activité.

« Ce sont les problèmes d'accès



PHOTO ROBERT NADON, La Presse

Faute d'électricité dans de nombreux postes d'essence, Hydro-Québec et les services d'urgence peuvent obtenir leur carburant directement des pétrolières.

routier pour nos camions-citernes qui causent le plus de problèmes », a indiqué Louis Forget, d'Ultramar.

La situation est particulièrement difficile pour les postes d'essence situés en périphérie, dans la région du Richelieu notamment.

« Des transporteurs par citerne ne peuvent s'y rendre parce que les routes sont fermées, ou encore ils refusent parce que les conditions routières sont dangereuses », a indiqué Maurice Maisonneuve, de Pétrole du Québec, un indépendant

qui regroupe 12 stations.

Les postes d'essence encore d'ailleurs ouverts ont vu leur achalandage augmenter considérablement. Des files d'attente ont été signalées en fin d'après-midi, hier, à des stations situées près d'intersections ou des voies d'accès des ponts de Montréal vers la Rive-Sud.

« Les gens ne prennent pas de chance avant de retourner dans leur quartier où il n'y a pas d'électricité », a indiqué Maurice Maisonneuve.

SEARS

SUPER

Same di

et dimanche

DES BONNES AFFAIRES ET DES BONS ACHATS DANS TOUT LE MAGASIN

Super samedi et dimanche sont en vigueur samedi 10 à partir de 8 h 30 et dimanche 11 janvier 1998, dans la limite des stocks

NE MANQUEZ PAS CES OFFRES SPÉCIALES D'OUVERTURE, SAMEDI 10 JANVIER 1998 SEULEMENT, DE 8 H 30 À 10 H 30

Épargnez **40%** de plus
SUR LES PRIX DE LIQUIDATION DE TOUS
LES VÊTEMENTS ET CHAUSSURES
POUR TOUTE LA FAMILLE
Dans la limite des stocks

Rabais **60%**
TAPIS LUXURA^{MD} EN COTON
BOUCLÉ DE FIELDCREST^{MD}
Formats variés pour salle de bains; couvre-
abattant. Rég. Sears 17,99-59,99. Chac.
6⁹⁹-23⁹⁹

Épargnez **40%**
TOUS LES PANTALONS SPORT
POUR GARÇONS ET FILLES
Tailles 7-18. Le choix varie selon les magasins.
Après 10 h 30, épargnez 30%.
Les rabais ne peuvent pas être combinés.

Rabais **60%**
TOUTES LES THÉIÈRES,
VERSEUSES ET TASSES
Un vaste choix de modèles et de coloris.
Rég. Sears 2,99-39,99. Chacune
1⁹⁹-15⁹⁹

Moitié prix
TOUS LES PANTALONS SPORT R & R^{MD}
ET CEUX EN TOILE DE COTON B.H.C.^{MD}
Rég. Sears 29,97-34,97. Chacun
14⁹⁹-17⁹⁹
Après 10 h 30, épargnez 40%. Les rabais ne peuvent être combinés.

Moitié prix
PERCEUSE SANS FIL 3/8 PO.
MOTEUR 12 V.
N° 22492. Rég. Sears 249,99.
124⁹⁹
Après 10 h 30, épargnez 70 S. Chac. 179,99.
Les rabais ne peuvent être combinés.

Moitié prix
TOUS LES COLLANTS ET
CHAUSSETTES EN PAQUETS DE
PLUSIEURS, POUR FEMMES

Rabais **55%**
JEU DE 7 TOURNEVIS
CRAFTSMAN^{MD}
N° 32289. Rég. Sears 23,99.
10⁹⁹

Achats sur place seulement. Certains articles peuvent avoir été soldés au cours de la semaine dernière

SEARS

Pour qui sonne le verglas?

Le premier soir, on a eu un fun noir même si on était dans le noir le plus froid et le plus absolu.

On a allumé les bougies IKEA puis on s'est fait un beau feu de cheminée. Pendant que l'eau pour le thé chauffait sur le brûleur à fondue, mon fils s'est mis à farfouiller avec ses doigts dans la galette des rois. Il a trouvé la fève au moment où son père tombait sur un solo au saxo de John Coltrane sur le 95,1 FM. Bien joué.

La couronne posée, la galette mangée, la bûche consommée et la cire fondue, on a empilé les doudounes sur le lit, on s'est collés et on s'est endormis. Au chaud comme des escargots. Le bonheur.

Le deuxième soir a été presque aussi agréable que le premier, mais pas pour les mêmes raisons.

Le premier soir, on plongeait dans l'avenir, l'inconnu, le danger de cette panne imprévue, bref toutes les choses qui excitent temporairement les gens des villes.

Le deuxième soir, le courant est revenu comme par enchantement. Et c'est avec des yeux émerveillés qu'on a renoué avec sa lumière familière, rassurante et sans danger.

Retrouver le courant après l'avoir perdu, c'était comme retomber en amour avec une ancienne flamme ou une vieille habitude.

En hommage au courant et à tous ces petits fils tendus entre lui et nous, j'ai fait mijoter une grosse soupe aux légumes et rôti un poulet aux olives.

On a rallumé les bougies, lancé une nouvelle bûche dans le foyer, débouché une bonne bouteille de rouge et trinqué à la santé de l'électricité. Le bonheur, prise deux.

Et puis un éclair bleu a déchiré le ciel tourmenté. Dans la maison, les lumières ont

eu un semblant d'arrêt cardiaque. On a tous retenu notre souffle en choeur. En vain.

Deux heures plus tard, on était dans le noir, prise deux. Dans le noir pour de bon.

Oui, je sais: ce n'est pas si grave que ça.

Un jour, dans le palmarès des désastres, cette grande virée du verglas figurera loin derrière les raz-de-marée aux Philippines, les inondations aux Saguenay, les tremblements de terre en Californie, les glissements de terrain, le Titanic, Beyrouth, Sarajevo, les incendies de forêt et que sais-je encore.

Non, ce n'est pas si grave et pourtant plus ça dure, plus le verglas qui pèse sur les arbres pèse sur moi. Plus je ploie comme une branche sèche sous sa volonte.

Plus je sens que cette semaine que j'ai commencée en lion, je vais la finir gelée, à genoux et en mille morceaux.

La grande démocrate

En principe, les catastrophes naturelles sont de grandes démocrates. Elles frappent au hasard, sans égard à la fortune personnelle, ni à la classe sociale.

Pourtant, dans le cas qui nous occupe présentement, on a l'impression que Miss Verglas se venge. Pour une rare fois, elle a épargné les quartiers populaires de la ville pour mieux punir les quartiers chics.

Notre-Dame-de-Grâce, Outremont, Saint-Lambert, ne manque que Westmount pour que la punition soit complète.



Nathalie PETROWSKI

Mais Westmount peut dormir en paix. La ville est munie d'un réseau électrique souterrain et indépendant qui lui a sauvé la vie.

Cela revient à dire que les catastrophes naturelles sont effectivement de grandes démocrates.

Elles frappent sans discernement tous ceux qui n'ont pas les moyens de s'armer ou de se défendre.

En avoir ou pas

Depuis trois jours déjà, la conversation des gens se résume à une seule question: T'en as ou t'en as pas? Inutile de nommer l'objet dont il est question, puisque tout le monde sait d'instinct qu'il s'agit de courant et non de maison, d'enfants, de REER ou de seins.

Aussi, depuis trois jours, en raison de cette question et de sa réponse, la ville se divise en deux camps: ceux qui en ont et ceux qui n'en ont pas.

Ceux qui n'en ont pas sont en général fatigués, mais fiers d'avoir quelque chose de trépidant à raconter.

Ceux qui en ont se sentent en général coupables d'en avoir, ce qui ne les empêche pas les salauds, de laisser leurs lumières de Noël allumées.

Pour l'instant, tout se passe relativement bien entre les deux camps, mais faudrait pas que les panes s'éternisent, sinon ceux qui en ont vont finir par le payer.

Motel Tempête

À la très chic et très neuve bibliothèque Robert-Bourassa à Outremont, on a accueilli dix réfugiés dans la nuit de mercredi à jeudi. Dix au nombre desquels ne figuraient pas le sinistré Lucien Bouchard, ni sa petite famille. Non plus que Stéphane Dion, Stéphane Bureau et leurs amis membres de l'Union des artistes.

Je n'ai pas de chiffres pour les autres réfugiés en ville, mais j'imagine que même si l'achalandage est plus nombreux, on ne peut en aucun cas parler de ruée. Normal.

Les quartiers les plus touchés sont peuplés de gens chic et de bon goût, des adaptés socio-affectifs qui ne manquent pas d'amis, de cousins ou de parents prêts à les héberger, ni de fric pour se payer une nuit à l'hôtel.

Mettre sur pied des refuges dans ces quartiers-là, c'est un peu un non-sens. C'est comme donner de la confiture à des cochons ou plutôt du beurre de pinottes à des amateurs de caviar.

Pour qui sonne ?...

Rudy Lecours, mon collègue et économiste préféré, m'a fait part d'une nouvelle d'un intérêt si grand que je me vois dans l'obligation de vous la communiquer. Il paraît en effet que des Américains viennent de découvrir dans un vieux grenier de Key West un manuscrit inédit d'Ernest Hemingway. Titre du manuscrit, selon Rudy: Pour qui sonne le verglas ?...

Organismes d'entraide submergés

ISABELLE HACHEY

Les organismes d'entraide sont complètement débordés depuis le début de la tempête de verglas qui sévit à Montréal. « On a tous travaillé au moins 24 heures en ligne », raconte Catherine Landry Larue, porte-parole de Jeunesse au Soleil.

Submergés d'appels, les bénévoles de l'organisme ont relogé 200 personnes et fourni plus de 500 couvertures, hier. Disponibles toute la nuit, ils accueillent et nourrissent aussi de nombreuses familles et personnes âgées dans leur immeuble de la rue Saint-Urbain.

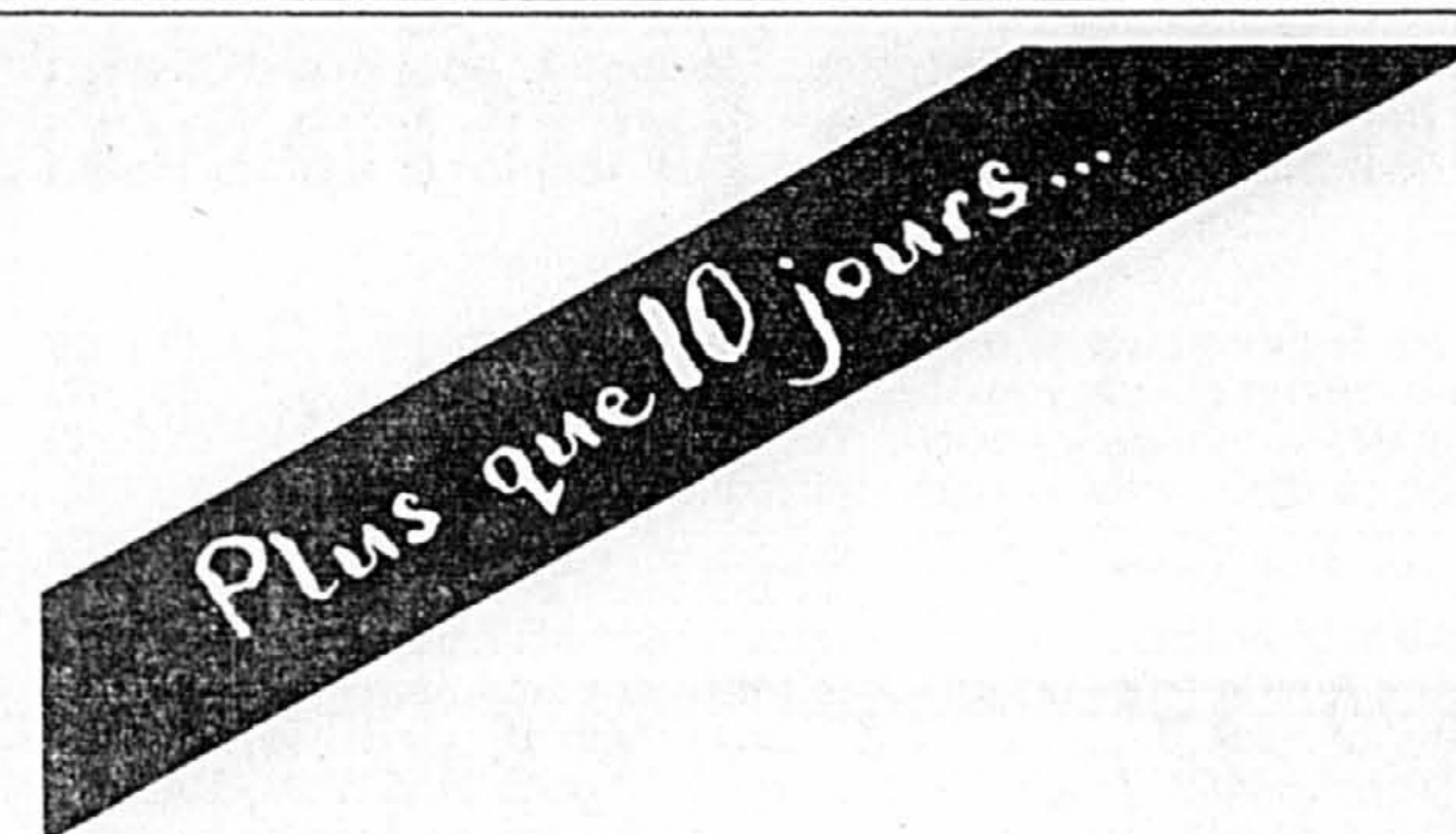
Au refuge Old Brewery Mission, rue Clark, on a pris les grands moyens pour accueillir les sans-abri de la métropole. La nuit dernière, une dizaine d'entre eux ont dormi dans la cafétéria. « On ne refuse personne. On peut même louer des chambres d'hôtel si c'est nécessaire, parce que personne ne doit rester dans la rue », dit le directeur général de l'organisme, Adrian Bercovici.

Depuis hier, Old Brewery Mission a même élargi son mandat, puisque le refuge vient maintenant en aide à tous ceux qui en ont besoin, sans-abri ou pas. Ainsi, la cafétéria est ouverte à tous, de 11 h 30 à 14 h et de 17 h à 19 h. Le directeur général a même offert de la soupe — on peut en cuisiner 1000 portions toutes les deux heures! — aux refuges temporaires qui ont été mis sur pied un peu partout dans la région.

Un autobus du Old Brewery Mission a également sillonné les rues de la métropole, hier soir, pour convaincre les sans-abri de se mettre au chaud pour la nuit. « On cherche dans les petites ruelles, dans les bâtiments désaffectés », dit le superviseur du soir, Jordie Yeo.

L'Armée du Salut possède aussi un camion d'urgence qui a fait une tournée des quartiers défavorisés, afin de fournir nourriture et café aux plus démunis. « On en donne aussi aux gens d'Hydro-Québec! » dit le capitaine Bryan Hayward, qui souligne que l'organisme a ouvert quatre refuges à Notre-Dame-de-Grâce, Verdun, Saint-Hubert et Rosemont. On y offre des repas chauds et des couvertures. « Mais si les gens apportent leur sacs de couchage, c'est encore mieux! »

On peut communiquer avec Jeunesse au Soleil au 842-6822; au Old Brewery Mission au 866-6591, et aux refuges de l'Armée du Salut au 488-3850 (NDG), 767-0022 (Verdun), 676-8060 (Saint-Hubert) et 722-8534 (Rosemont).

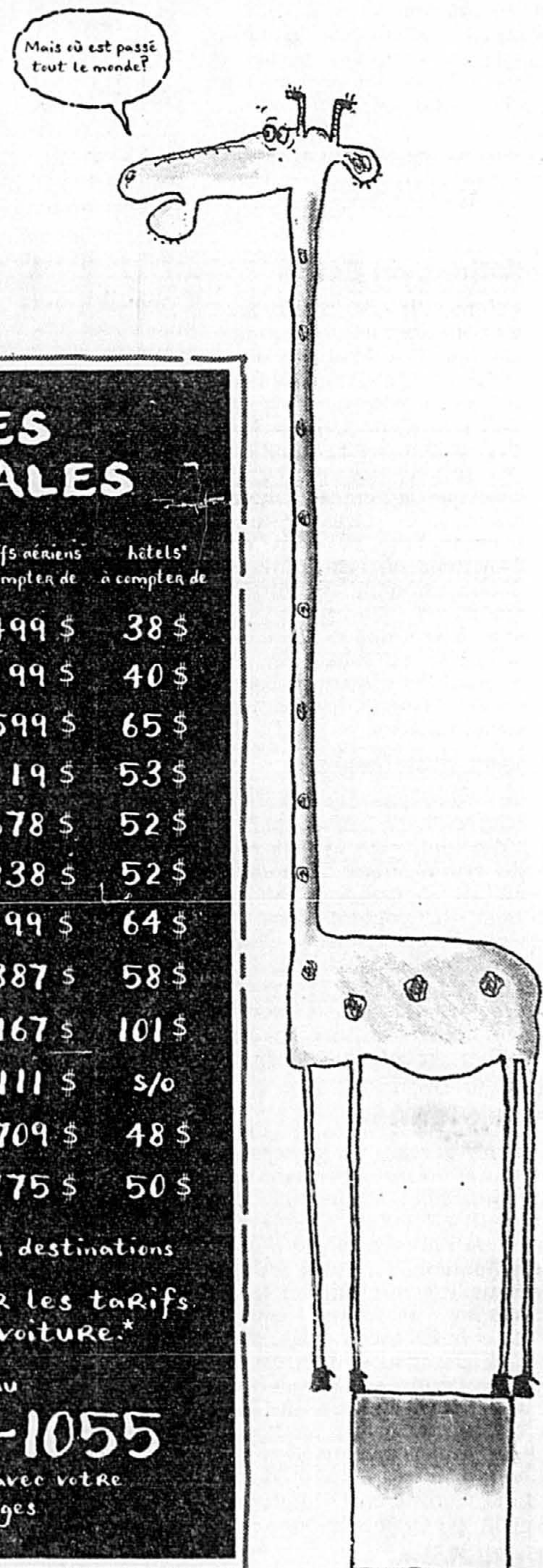


OFFRES MONDIALES

	Tarifs aériens à compter de	Hôtels* à compter de
Londres	499 \$	38 \$
Paris	599 \$	40 \$
Bruxelles	599 \$	65 \$
Genève	619 \$	53 \$
Manchester	678 \$	52 \$
Nice	838 \$	52 \$
Francfort	599 \$	64 \$
Johannesburg	1387 \$	58 \$
Dubai	1167 \$	101 \$
Pittsburgh	111 \$	s/o
Rome	709 \$	48 \$
Vienne	775 \$	50 \$

Et plusieurs autres destinations
20% de rabais sur les tarifs de location de voiture.*

Appelez au **1 800 668-1055**
ou communiquez avec votre agent de voyages



Canadian

OFFRES MONDIALES
BRITISH AIRWAYS

www.british-airways.com

Nouvelles réservations seulement à partir de Montréal. Les billets doivent être achetés au plus tard le 18 janvier 1998. Les places sont limitées. Les tarifs sont en vigueur au moment de l'impression et sont offerts sous réserve de l'approbation du gouvernement. Taxes et frais d'aéroport en sus. Les tarifs pour Londres sont valides pour les voyages débutant entre le 12 janvier et le 14 mai 1998. Les dates en vigueur varient selon la destination. Certaines périodes bloquées et d'autres modalités s'appliquent. Les séjours de fin de semaine à Londres sont disponibles pour les voyages entre le 15 janvier et le 24 février 1998, inclusivement.

* Rabais de 20% sur la location de voiture et l'hébergement à l'hôtel: Les prix indiqués pour les hôtels comprennent le rabais de 20% et sont pour une nuit, par personne, en occupation double. Les rabais de 20% s'appliquent sur les tarifs indiqués dans le Guide Vacances de British Airways et sont disponibles sur les vols British Airways à partir de Montréal (BA094/095). Les rabais de 20% ne sont pas offerts pour les vols internationaux à dénomination partagée de Canadian International ni pour les liaisons Montréal-Pittsburgh. Le rabais de 20% est une offre spéciale qui ne peut être combinée avec un billet en prime des programmes pour grands voyageurs ni avec aucune autre offre spéciale de Vacances British Airways. Pour plus de détails, communiquez avec British Airways ou votre agent de voyages.



TOUTE LA VÉRITÉ!
SUPPLÉMENTAIRES AU MONUMENT-NATIONAL
26-27-28* MARS
* 2 représentations le 28 mars 19h et 22h

MARIE-LISE
PILOTE

BILLETTS
MONUMENT-NATIONAL
(514) 871-2224
RÉSEAU ADMISSION
(514) 790-1245
GROUPE 10 PERSONNES ET +
(514) 935-5161
ET DANS LE SOUS-SOL DE MA TANTE ALDEA

Un verglas historique

Gardez donc vos déchets au frais

« On va essayer de ramasser les déchets comme d'habitude, mais si les gens les gardaient pendant quelques jours, sur le balcon, au froid, ça ne sentirait pas. Et ça nous aiderait. »

Sur le ton de la boutade, Jean Rossignol, porte-parole de la Ville de Saint-Hubert, résume la pensée des directeurs généraux et responsables municipaux des mesures d'urgence de 25 municipalités de l'île de Montréal et des banlieues nord et sud joints hier.

Car malgré l'état d'urgence, les milliers de foyers désertés par les pannes de courant, l'encombrement de la chaussée par les fils et branches cassés, la majorité des villes procèdent à la collecte des ordures ménagères, aux horaires habituels.

À l'exception de Dorval, qui était toujours dans l'obscurité la plus complète hier après-midi, et de Châteauguay, où tous les services non urgents ont été suspendus, aucune ville n'a annoncé hier d'annulation des collectes prévues pour aujourd'hui.

À Beloeil et Otterburn Park, les collectes sélectives sont reportées d'une semaine parce que l'entrepreneur responsable de la collecte, Récupération Montérégie, n'a pas accès à un centre de tri en raison des fils électriques tombés à l'entrée du terrain.

Mais comme l'ont souligné de nombreux responsables des mesures d'urgence, la collecte des ordures ménagères se fera si les rues ne sont pas trop encombrées et, surtout, selon l'urgence du moment.

EN BREF

Inondations en Estrie

■ Le centre-ville de Sherbrooke était menacé d'importantes inondations tard hier soir, le niveau d'eau de la rivière Saint-François étant déjà assez élevé pour mouiller certains sous-sols. Cette ville de l'Estrie a déjà connu des incidents du genre au milieu des années 90. Dans la même région, on craignait tout autant pour Lennoxville et pour Bromptonville, de même que pour Coaticook, où l'eau de la rivière Eaton montait à nouveau dangereusement. La Sûreté du Québec a aussi fermé la route 243 entre Windsor et Brompton. Ce sont des embâcles qui ont poussé la rivière Saint-François hors de son lit à cette hauteur.

Denrées distribuées

■ Devant l'ampleur des dégâts et des inconvénients causés par le verglas qui tombe sur la région de Montréal et qui affecte un nombre croissant de personnes, Danone distribuera du yogourt dans les centres d'hébergement de la Croix-Rouge, et Provigo fournira des barres tendres de céréales. Les restaurants McDonald's distribueront également de la nourriture aux centres d'hébergement, en collaboration avec la Croix-Rouge.

Bureaux fermés

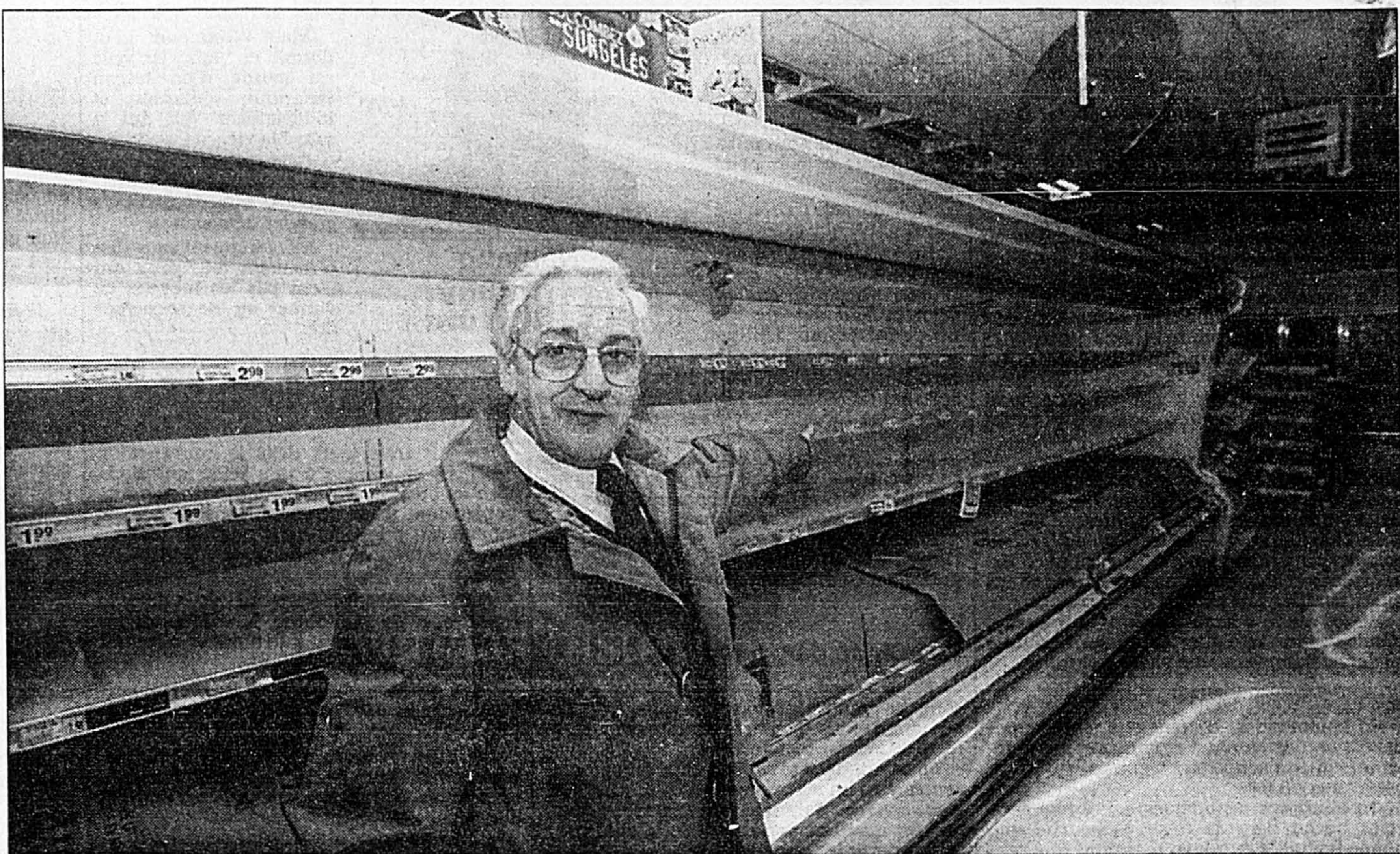
■ Plusieurs bureaux et services de l'administration publique sont fermés aujourd'hui : les bureaux du ministère des Relations avec les citoyens et de l'Immigration à Montréal, en Montérégie, à Laval et dans l'Outaouais, le centre culturel Jeanne-Dufresnoy, le centre sportif Olympia et le Parc régional, le Musée des beaux-arts de Montréal, la Société québécoise de développement de la main-d'oeuvre, les bureaux et les succursales du Fonds de solidarité, les bureaux des ministères du Revenu et de l'Éducation, de la Famille et de l'Enfance, l'Université du Québec à Montréal.

Perturbations à la STRSM

■ Les conditions climatiques que l'on sait obligent la STRSM à modifier son service de transport régulier, autobus et taxi, et de transport adapté. De nombreuses pannes électriques affectent les garages de la STRSM depuis mardi dernier ce qui a pour effet de retarder le ravitaillement en diesel des autobus et leur réparation. La STRSM recommande vivement aux usagers de communiquer avec son service à la clientèle au numéro 463-0131 avant d'effectuer tout déplacement en autobus sur son territoire.

Ménagez le 9-1-1

■ Le Centre d'urgence 9-1-1 de la CUM demande à la population de l'île de n'utiliser ce numéro que pour signaler des situations où la vie, la santé ou la sécurité des citoyens est en danger. La direction du Centre tient à faire savoir aux citoyens que le grand nombre de chutes de branches d'arbres sur les fils électriques que connaît actuellement la région de Montréal est parfaitement connu des services publics et que tout est fait pour remédier à la situation. Cet appel aux citoyens est rendu nécessaire parce que plusieurs utilisent ce système pour signaler des ennuis liés à des pannes de courant ou autres.



Le gérant du supermarché Métro de Brossard, Denis Lavigne, devant son comptoir de viandes vides.

PHOTO ROBERT NADON, La Presse

Pénurie de denrées périssables

ÉRIC TROTTIER

Il ne reste plus beaucoup de denrées périssables dans les supermarchés des régions affectées par les pannes de courant.

Et pour cause : la plupart des cent et quelques magasins privés de courant dans les régions de Montréal et de la Montérégie ne disposent pas de génératrices assez puissantes pour garder les aliments congelés et les viandes fraîches.

Dans la plupart de ces commerces, viande, poisson et aliments surgelés ont été entreposés dans des remorques réfrigérées, ce qui

fait que les consommateurs se butent plus souvent qu'à leur tour à des comptoirs vides, avant de se résoudre à acheter des denrées non périssables comme des boîtes de conserve.

« La situation évolue d'heure en heure, à mesure que le temps change », a déclaré Laurent Pépin, porte-parole de Provigo. La chaîne de supermarchés avait 13 magasins fermés, hier, mais plus de 45 sont demeurés ouverts malgré une panne de courant.

« Certains ont fonctionné avec des génératrices, d'autres sans, a dit M. Pépin. Ceux qui n'ont pas de

génératrices ferment à la lueur de la nuit, par mesure de sécurité. Pour les autres, tout dépend de la puissance de leur génératrice : certaines ne permettent que d'ouvrir les lumières et faire fonctionner les caisses. D'autres peuvent alimenter les réfrigérateurs. »

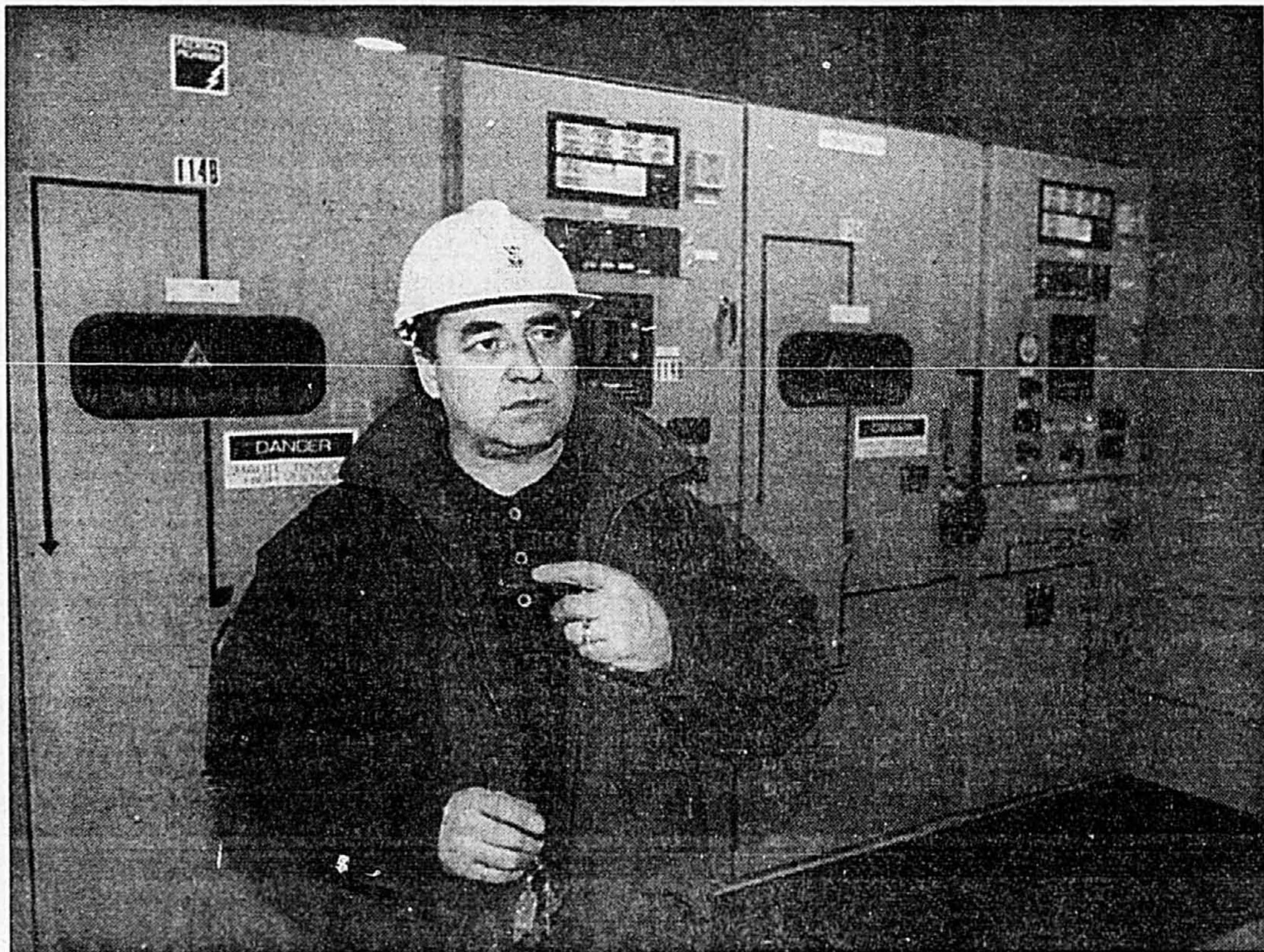
Même son de cloche chez IGA : cinq magasins sont fermés et 44 demeurent ouverts malgré leur panne de courant.

Chez Métro-Richelieu, une trentaine de supermarchés étaient en panne de courant, mais tous sont restés ouverts, hier, a dit la porte-parole de l'entreprise Nancy Ger-

man.

« La plupart fonctionnent presque normalement, avec des génératrices », a-t-elle dit. Le magasin de Saint-Jean-sur-Richelieu, qui n'a pas d'électricité depuis trois jours comme le reste de cette région, fonctionne « comme à l'accoutumée », a-t-elle précisé, avec comptoir à viandes et tout le reste.

Enfin, ceux qui ont besoin de bois, d'allume-feu et de combustible ont également de la difficulté à s'approvisionner ces jours-ci, particulièrement dans les commerces de la Rive-Sud, où même les dépanneurs ont écoulé leurs stocks.



Le directeur d'Hydro-Westmount, Marc Roy, dans la nouvelle sous-station construite par la Ville au coût de trois millions.

PHOTO PIERRE McCANN, La Presse

Westmount, une oasis dans la grisaille verglaçante

MARTIN PELCHAT

Au milieu d'une île de Montréal frappée massivement par les pannes, Westmount apparaissait hier comme une brillante exception.

Au plus, quelque 200 foyers sur 10 000 y avaient été touchés par des pannes, pendant qu'à l'échelle du Québec, c'était le lot de tiers des clients d'Hydro-Québec. Les artères importantes de la ville ont de plus été épargnées. À Beaconsfield, dans l'ouest de l'île de Montréal, la panne était générale.

Le secret des Westmountais ? « On a de la chance, 50 % de notre réseau est souterrain », lance le directeur d'Hydro-Westmount, Marc Roy. « Hydro-Québec n'a pas tellement de souterrain, sauf dans la région de Montréal », explique M. Roy.

Westmount s'estime tellement chanceuse, renchérit son maire, Pe-

ter Trent, qu'elle a offert son Victoria Hall comme gîte aux citoyens montréalais moins chanceux du quartier Notre-Dame-de-Grâce, durement touchés par les pannes.

Westmount est une des rares villes québécoises, avec Sherbrooke, Magog, Jonquière, Alma, Amos, Baie-Comeau, Coaticook et Joliette, qui possèdent leur réseau de distribution d'électricité. Elles achètent d'Hydro et revendent à leurs citoyens au même tarif que les autres Québécois.

Propriétaire de ses infrastructures, Westmount a beaucoup investi dans l'enfouissement des fils, une mesure coûteuse, mais qui s'avère fort salutaire lorsque le verglas s'attaque au réseau aérien.

« Mais s'il y avait une inondation plutôt qu'une tempête de verglas, la situation serait inversée », insiste Marc Roy. L'enfouissement a aussi ses limites. À proximité du

mont Royal, il faut creuser en profondeur dans le roc, ce qui coûte encore plus cher.

La Ville invoque aussi son programme d'émondage lorsqu'il s'agit d'expliquer sa performance des derniers jours. Un programme instauré il y a une dizaine d'années. La chute de branches sur les fils est à la source de plusieurs interruptions du courant depuis mardi dans la région métropolitaine. Bref, « à Westmount, un arbre, c'est un humain », dit Marc Roy.

Néanmoins, les quelques pannes qui ont frappé la ville au cours des dernières heures sont surtout le fait de branches tombées sur les mâts de branchement aux résidences.

La Westmount Examiner, un hebdomadaire local, publiait hier en première page une photographie d'un gros arbre de l'avenue Montrose tombé sur une Mercedes... alors qu'un jeune homme de 18 ans s'apprêtait à y monter.

Les facteurs boudent les escaliers glacés

PAUL ROY

Vous ne pensiez quand même pas que votre facteur allait risquer sa vie pour vous livrer votre compte d'électricité ?

Le mot d'ordre de la Société des postes à ses facteurs est clair : « Ne mettez pas votre santé et votre sécurité en jeu ! »

« Tout de même, a précisé Catherine Lortie, porte-parole de la Société des postes, nous réussissons jusqu'ici à livrer 40 % de notre courrier dans la région de Montréal. »

Pas mal, compte tenu que 16 des 41 succursales postales y soient fermées, faute de courant. « Des places, signale Mme Lortie, même les portes sont électrifiées, alors... »

Mais le problème principal n'en est pas un électrique. « Le problème, c'est la glace, dit Mme Lortie. Dans certains secteurs, comme le Plateau ou Verdun, des facteurs doivent gravir quotidiennement jusqu'à 800 escaliers ! » Or, ces jours-ci, les escaliers extérieurs de Montréal, on les utilise à ses risques et périls. Dans le cas des facteurs, donc, on ne les utilise pas.

Les secteurs résidentiels sont évidemment beaucoup plus touchés par l'absence de distribution de courrier. « On suit la charrie », dit Mme Lortie. Et la charrie passe plus vite dans les secteurs commerciaux.

La Société des postes a évidemment ses priorités, en tête desquelles on retrouve la distribution des chèques sociaux. Heureusement, il se distribue peu de chèques sociaux ces jours-ci, selon Mme Lortie. La glace aurait encore quelques jours pour fondre.

Du côté des institutions financières

La Banque de Montréal précise que ses clients peuvent téléphoner au numéro 1 800 555-3000 afin d'obtenir l'emplacement de la succursale et du guichet automatique en service dans leur secteur. Les caisses Desjardins signalent que le réseau informatique fonctionne. Tous les détenteurs de cartes Multiservices peuvent utiliser le réseau des guichets automatiques. Enfin, la Banque Nationale recommande à ses clients de communiquer avec le service TELNAT.

Un verglas historique

S.O.S.

Les centres d'hébergement

Plusieurs municipalités de la région montréalaise ont mis sur pied des centres d'hébergement destinés à venir en aide aux nombreuses personnes privées d'électricité. En voici la liste.

MONTRÉAL : le centre communautaire de loisirs Côte-des-Neiges, 5347 Côte-des-Neiges; le Centre sportif de la Petite-Bourgogne, 1825, Notre-Dame Ouest; le Centre du Plateau, 2275, boulevard Saint-Joseph Est; le Loyola High School, 2465, Broadway Ouest, à l'angle de la rue Sherbrooke; le centre sportif Claude-Robillard, 1000 Émile-Journault; la polyvalente Daniel-Johnson, 1200, Du Tricentenaire; le centre sportif de la Petite-Bourgogne, 1825, Notre-Dame Ouest, angle Des Seigneurs; le Centre Eaton, 705, Sainte-Catherine Ouest (niveau cinémas). Pour informations, faites le 872-3434; l'Université de Montréal: la salle omnisports du Cepsu, 2100 boulevard Édouard-Montpetit, 343-2050; Centre hospitalier St. Mary, 3830 Lacombe, de 11 h à 14 h et de 16 h à 19 h. Le Palais des congrès, 201 Viger Ouest.

SAINT-LAURENT : Centre des loisirs, 1375 Grenet, 855-5700, Centre commercial Place Vertu, entrée principale, 3131, Côte Vertu.

MONT-ROYAL : Hôtel de ville, 90, avenue Roosevelt, 734-2900.

POINTE-CLAIRE : Centre des activités aquatiques, 98 Douglas-Shand (accessible par Maywood), 630-1200.

OTTREMONT : la nouvelle bibliothèque municipale Robert-Bourassa, 41 avenue Saint-Just, à l'angle de l'avenue Wiseman, 495-6242.

DORVAL : Centre communautaire Sarto-Desnoyers, 1335 Lakeshore Road et le centre communautaire Surrey, 1945 Parkfield, 633-4000 ou 633-4040.

PIERREFONDS : le vieil aréna, 13 777, boulevard Pierrefonds, 624-1427.

WESTMOUNT : Victoria Hall, 4626 Sherbrooke Ouest, 989-5226 ou 989-5227.

SAINT-LÉONARD : Aréna de Saint-Léonard, 5300 boulevard Robert, 328-8390.

HAMPSTEAD : Hôtel de ville, 5569 Queen Mary, 369-8200.

ANJOU : Polyvalente Anjou, 8205 Fonteneau, 493-8223.

LAVAL : Centre d'hébergement Saint-Joseph, 1450 boulevard Pie-X à Chomedey, 662-4666

LASALLE : Hôtel de ville, 55 avenue Dupras, 367-6492.

VERDUN : centre communautaire Marcel-Giroux, 4501 rue Bannantyne, 765-7000 et à l'hôtel de ville.

LACHINE : l'école Bishop-Whelan, 5000 René-Huguet et le Centre Albert-Gariépy, 807 Sherbrooke, 634-3471.

LONGUEUIL : Centre sportif du Collège Édouard-Montpetit, 260 rue De Gentilly Est, 646-8200.

SAINT-HUBERT : École Mgr-Parent, 3875 Grande-Allée, 445-7667 ou 445-7850.

SAINT-BRUNO-DE-MONTARVILLE : école secondaire du Mont-Bruno, 221 Est boulevard Clairevue, 653-2443.

CHAMBLY : École secondaire de Chamblay, 535 boulevard Brassard, 658-8799.

SAINT-BASILE-LE-GRAND : Salle Beaulieu et Lamoureux, 283 boulevard Sir-Wilfrid-Laurier, 653-1752.

CHATEAUGUAY : l'école Louis-Philippe-Paré, 235 boulevard Brisebois, 698-3184 et à l'école Harmonie, 280 Brahms, 698-3184.

BOUCHERVILLE : l'école secondaire de Mortagne, 955 boulevard De Montarville, 449-8219.

SAINTE-JULIE : école secondaire du Grand Côteau, 2020 Borduas, 922-7122.

CANDIAC : Centre Roméo-V-Patenaude, 125 Chemin Händel, 444-6066.

SAINT-CONSTANT : Hôtel de ville, 147 Saint-Pierre, 638-0911.

CARIGNAN : Hôtel de ville, 2555 Chemin Bellevue, 658-2299 et 447-2299.

LA PRAIRIE : Collège Jean-de-la-Mennais, 870 Saint-Jean, 444-6650.

MARIEVILLE : Pavillon Lussier, 101 Chamblay et la polyvalente Euclide-Théberge, 677 Desjardins, 460-2121.

SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU : Polyvalente Armand-Racicot, 940 boulevard Normandie, 357-2187.

IBERVILLE : Polyvalente Marcel-Landry, 365 boulevard Landry, 347-1225.

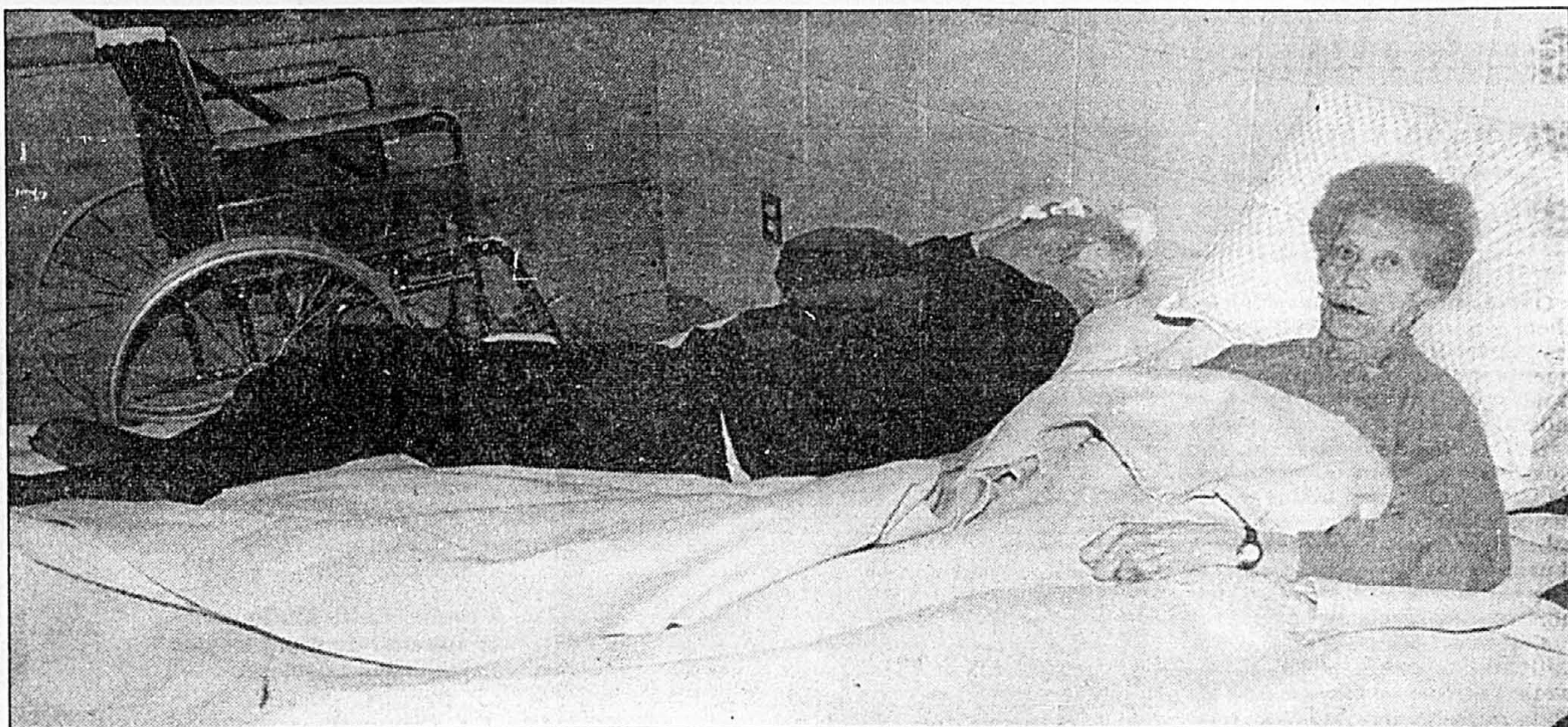
SAINT-LUC : école Sacré-Coeur, 337 boulevard Saint-Luc, 359-2480.

SAINT-HYACINTHE : Polyvalente Hyacinthe-Delorme, 2700 avenue Teddy-Bouchard, 778-8510.

DEUX-MONTAGNES : le Complexe sportif et culturel de la Ville de Deux-Montagnes, 611, 20^e avenue, pour les résidents de Deux-Montagnes, Sainte-Marthe-sur-le-Lac, Saint-Joseph-du-Lac et Pointe-Calumet.

VARENNES : l'école secondaire Le Carrefour, 123 chemin du Petit-Bois, 652-9888.

MIRABEL : Complexe Jean-Laurin, 8515 Saint-Jacques, secteur de Saint-Augustin, 475-8653. L'Armée du Salut, 7480 Saint-Jacques Ouest; 488-3850, NDG; Verdun, 172 avenue Willibrod, 767-0022; Saint-Hubert, 3228 Grande-Allée, 676-8060 et Rosemont, 6735 boulevard Pie IX, 722-8534.



Léopold Saint-Onge et sa femme, Madeleine, se reposent dans leur lit « royal », plus grand et plus confortable que d'autres, dans une salle du collège Édouard-Montpetit.

« Ce n'est pas le paradis mais pas encore l'enfer »

Des centres d'hébergement plus achalandés

MARTHA GAGNON

La tension et la fatigue commencent à se manifester dans les centres d'hébergement où la clientèle augmente à chaque jour. « Avec deux jeunes enfants de six et 18 mois, je ne sais pas comment on va tenir le coup. On n'a presque pas dormi. Les petits sont nerveux et nous aussi », explique Lise Morissette qui s'est réfugiée au complexe sportif du collège Édouard-Montpetit, à Longueuil. Son conjoint, Alain Nantais, ne peut imaginer de passer la fin de semaine dans un dortoir.

« On va essayer de trouver une âme charitable pour nous héberger, dit-il. Les enfants ont besoin de calme. »

La cohabitation entre gens âgés et jeunes familles n'est évidemment pas facile. Sur leur immense matelas qu'ils qualifient de « royal » étant donné son épaisseur et sa largeur, Léopold Saint-Onge, 77 ans, et sa femme, Madeleine, 74 ans, essaient de se reposer. « On n'a pas le choix; il faut accepter notre sort. Ce n'est pas le paradis, mais pas encore l'enfer », dit philosophiquement Mme Saint-Onge. Maintenant qu'elle sait que son petit chien est en sécurité à l'animalerie, elle est prête à rester aussi longtemps qu'il faudra. « C'était mon principal souci, précise-t-elle. Nous, on est capables d'attendre. »

Dans un coin du dortoir, un homme souffrant d'Alzheimer dort profondément après une période d'agitation. « Pauvre homme, il est désemparé de se trouver ici », explique Claudia Madore, une jeune mère étudiante sur le matelas d'en face avec sa fille de 16 mois.

« La veille, j'étais chez ma belle-mère, mais l'électricité a manqué chez elle aussi. Nous voilà donc tous ici », raconte-t-elle. Nous sommes bien traités, mais fatigués. Après une journée, la vie communautaire est moins facile à supporter. »

Au milieu du brouhaha dans la salle commune, trois jeunes filles s'occupent de leurs bébés sous la surveillance d'une intervenante sociale de la maison d'hébergement Marie Lucille qui a dû fermer ses portes en raison de la panne générale. « Ces mères sont mineures et doivent être accompagnées », explique Danièle Tardif. Elles semblent s'adapter plutôt bien à leur nouveau milieu.

Selon Dominique Jobin, responsable du centre d'hébergement de Longueuil, le problème principal est l'inaction. « Il faut trouver une façon d'occuper les gens durant les prochains jours. Des activités sont déjà prévues comme le bingo, la présentation de films et des jeux. » Hier, un musicien tentait de distraire les gens avec un orgue portatif. Les effets sur les bébés étaient variés. Cer-

tains braillaient davantage, alors que d'autres dormaient paisiblement.

M. Jobin ajoute que les bénévoles font l'impossible pour regrouper les clientèles selon les âges dans les chambres communes. « Nous avons aussi demandé la collaboration du collège pour utiliser leur garderie afin de mieux accommoder les parents qui ont de jeunes enfants. »

Présent lors de notre passage, le maire Claude Gladu attendait 225 lits de camp de l'armée. « On ne veut pas que les personnes âgées dorment par terre sur des matelas, dit-il. Les conditions sont déjà assez difficiles comme cela. La nuit dernière (mercredi), il y avait 160 personnes et nous prévoyons que la clientèle augmentera considérablement dans les prochains jours. »

Un repas a été servi à près de 200 personnes hier midi.

Le maire profite de l'occasion pour demander aux automobilistes et conducteurs de véhicules lourds d'éviter de circuler dans les rues secondaires en raison des risques de contact avec les câbles qui traversent la chaussée.

Sur un banc, indifférentes à la venue du maire, deux dames font la conversation en prenant un café. « Comme je vis toute seule, c'est presque un divertissement d'être ici, confie l'une d'elles. Je viens même de faire une nouvelle connaissance. Et c'est la première fois depuis au moins dix ans que je vais dormir à l'extérieur de ma maison. Cela m'énerve un peu. »

Plusieurs hôpitaux dans la noirceur

JEAN-FRANÇOIS BÉGIN

La situation se complique dans les hôpitaux de la grande région métropolitaine, particulièrement en Montérégie, où plusieurs établissements ont été frappés par les pannes de courant qui ont plongé une bonne partie de la région dans la noirceur.

À Saint-Hyacinthe, les pavillons Hôtel-Dieu (CHSLD) et Honoré-Mercier du réseau santé Richelieu-Yamaska ne sont plus alimentés en électricité depuis 22h30 mercredi et doivent fonctionner avec des génératrices de secours. Jusqu'à nouvel ordre, toutes les cliniques externes sont fermées et les chirurgies non urgentes, annulées.

À l'Hôtel-Dieu, qui accueille normalement 465 personnes, 230 personnes additionnelles, en perte d'autonomie, ont été casées dans les jubés de la chapelle et dans des services ayant dû être rouverts à la hâte. Selon le directeur général adjoint du réseau, Maurice Pellerin, jusqu'à 150 autres personnes pour-

raient être hébergées demain dans tous les recoins de l'établissement, si l'électricité continue à manquer à Saint-Hyacinthe, en black-out total hier.

L'autre centre lourdement touché est l'hôpital du Haut-Richelieu, à Saint-Jean-sur-Richelieu, qui doit s'en remettre à ses génératrices depuis 18h mercredi. Aucune chirurgie, sauf les cas urgents, n'aura lieu aujourd'hui. Les cliniques de consultations externes sont fermées là aussi, à l'exception de celles d'oncologie et d'orthopédie. Cent cinquante lits et civières ont été aménagés pour les personnes envoyées par les CLSC ou provenant de centres d'hébergement privés.

Les cliniques externes ferment également leurs portes aujourd'hui dans les centres hospitaliers Anna-Laberge (Châteauguay), Charles-LeMoine (Greenfield Park) et Pierre-Boucher (Longueuil), tandis que toutes les interventions chirurgicales non urgentes sont reportées. Dans la plupart de ces hôpi-

taux, plusieurs membres du personnel soignant coucheront à l'hôpital afin d'être prêt à parer à tous les besoins. De façon générale, les urgences demeurent très occupées.

Dans l'île de Montréal, la situation était plus calme, même si on comptait hier matin 55 patients en attente depuis plus de 48 heures dans les 17 urgences du territoire, comparativement à 28 la veille. Dans les hôpitaux les plus touchés — Maisonneuve-Rosemont, Sacré-Coeur et Lakeshore — les chirurgies « électives » n'auront pas lieu aujourd'hui, alors que les cliniques de consultations externes n'ouvriront pas au centre hospitalier Angrignon. L'impossibilité de donner leur congé aux patients privés d'électricité à leur résidence contribue à engorger ces hôpitaux, selon les représentants joints par *La Presse*.

Finalement, les urgences de la Cité de la santé de Laval demeurent à éviter. Soixante-dix-huit personnes se trouvaient sur des civières vers 16h30 hier, dont 22 poireautaient depuis plus de deux jours.

Les producteurs de sirop d'érable appellent à l'aide

DENIS ARCAND

« C'est grave, très grave. Toutes les têtes des arbres cassent. On n'a jamais vu ça dans notre coin. C'est terrible. »

Voilà comment le producteur de sirop d'érable Jacques Bourdeau a résumé sa journée, passée à son érablière de 38 000 entailles et 230 hectares juchée au sommet de la Covey Hill, à Franklin, dans le sud-ouest du Québec.

Un tiers des érables à sucre du Québec ont été endommagés à des degrés divers par le verglas, a affirmé hier Serge Beaulieu, vice-président de la Fédération acéricole du Québec, qui a demandé une rencontre avec le ministre de l'Agriculture du Québec, Guy Julien.

« Ça représente un million d'entailles perdues dans la zone entre Saint-

Jean-sur-Richelieu et Valleyfield, a dit Beaulieu, qui exploite une érablière de 40 hectares et 5000 entailles, à Ormstown. Moi, c'est 50 % de mes arbres qui sont touchés. Ça ne veut pas dire que tous vont mourir, mais c'est clair que certains producteurs ne pourront pas faire les sucres cette année et que la production va baisser à l'échelle du Québec durant les prochaines années. »

La Fédération compte demander une aide gouvernementale semblable à celle que les producteurs de Lanaudière ont demandé après la tempête de pluie verglaçante de janvier 1996 (2 \$ par entaille). « Ça nous prend de l'aide financière pour relever les tubulures qui ont été jetées par terre, pour abattre ou émonder les arbres, pour ramasser les branches cassées. »

Vos frais de subsistance sont-ils remboursables ?

Les gens, contraints de quitter leur domicile, devraient vérifier auprès de leur assureur si leur contrat d'assurance-habitation comporte une garantie pour les frais de subsistance supplémentaires, tels les frais d'hébergement et de nourriture, avant d'encourir de telles dépenses.

Au chapitre des frais de subsistance supplémentaires, seuls les contrats d'assurance habitation dits *Tous risques* comporte une protection pour ce genre de frais, fait savoir Raymond Medza, directeur général du Bureau des assurances du Canada.

En outre, seuls les assurés qui ont dû évacuer leur résidence sur ordre des autorités civiles seront indemnisés pour les frais qu'ils auraient à déboursier en raison de l'évacuation.

Cette protection additionnelle pour les frais de subsistance s'ajoute aux garanties de base et prévoit habituellement une indemnisation pour une période de deux semaines. C'est pourquoi le BAC conseille aux assurés qui ont répondu à l'ordre d'évacuation de conserver tous les reçus et les factures pour les dépenses encourues. Les agents du Centre d'information sur les assurances peuvent répondre aux questions des assurés qui désiraient obtenir des informations supplémentaires. Ils peuvent être contactés entre 8 h 30 et 17 h du lundi au vendredi au 288-6015 ou au 1 800 361-5131.

Un verglas historique

Les parcs sont dévastés... et dangereux

MARTIN PELCHAT

Comme des détonations d'armes à feu, les branches des grands arbres cassent à un rythme d'enfer, s'effondrant dans un sinistre fracas.

Les parcs de Montréal sont dévastés... et dangereux. Au point où la Ville a dû en interdire l'accès hier, peu avant midi, « en raison des blessures graves que peut causer la chute des branches ».

Il faut dire que peu s'y risquaient. Rendu sinistre par le craquement incessant des branches ployant sous le verglas, même le parc Lafontaine était délaissé hier matin par ses promeneurs et... ses innombrables écureuils.

Autour des troncs, le sol est jonché de branchages. Presque tous les arbres portent les cicatrices de cette tempête qui ne semble pas vouloir prendre fin.

Près du centre Calixa-Lavallée, les cols bleus ont improvisé un véritable cimetière de branches où sont entassés les débris enlevés des rues du Plateau Mont-Royal et du quartier Centre-Sud, qui seront plus tard déchiquetés.

Au rythme où on les accumule, il n'y aura bientôt plus de place, prévient le contremaître Bernard Gagnon. « On ne fournira pas ! » « On les ramasse depuis 6 h ce matin et on n'arrête pas », renchérit un de ses employés, Michel Germain.

Devant l'ampleur des travaux à réaliser de façon urgente dans les artères importantes et les autres rues — dans Garnier, une ligne électrique vient de tomber sur une voiture —, le nettoyage des parcs, évidemment, attendra.

Mais Bernard Gagnon n'en est pas moins frappé par le spectacle des ormes et des érables blessés du parc Lafontaine. « Je n'ai jamais vu ça », dit-il. Et ce n'est pas mieux aux parcs Jeanne-Mance ou Laurier, dont il a aussi la charge.

C'est toutefois sur le mont Royal qu'on prend la véritable mesure des ravages de la tempête.

Le spectacle de la forêt figée dans la glace pourrait être féérique, et sûrement l'est-il pour ces touristes qui s'arrêtent encore, caméra à la main, sur le belvédère Camilien-Houde.

Mais le long de la voie, l'ascension inspire surtout la désolation. C'est comme si la cime des arbres avait été tranchée d'un seul grand coup de faux.

Battu par le vent, le sommet de la montagne offre un spectacle encore plus troublant. La glace a épuisé de bien plus grosses branches encore et les sentiers en sont pleins.

Et la pluie qui tombe encore et encore...

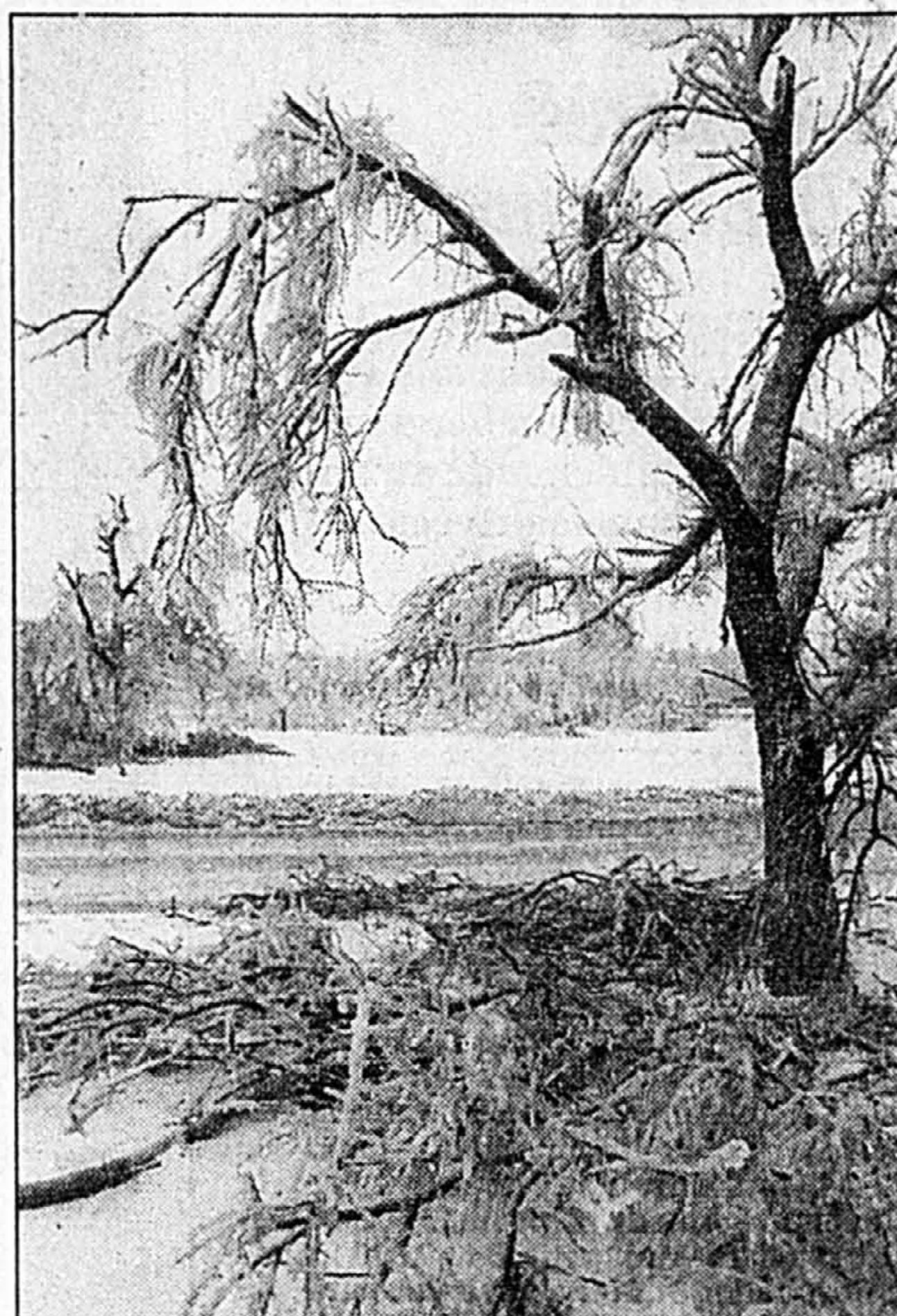


PHOTOS :
PIERRE McCANN,
La Presse

À gauche, un sentier du parc Lafontaine rendu impraticable par la chute des branches.

À droite, battu par le vent, le sommet du mont Royal inspire la désolation.

Ci-bas, Guy Côté et Michel Germain entassent les branchages dans un cimetière improvisé.



Au moins 16 750 arbres endommagés dans Montréal

CLAUDE-V. MARSOLAIS

Hier matin, pas moins de 16 750 arbres sur les 140 000 qui sont disséminés sur le territoire de la Ville de Montréal avaient été endommagés par les quatre tempêtes de verglas qui se sont abattues sur la région depuis lundi.

« Nous avons cessé depuis de recenser les arbres endommagés, car il y en a trop », a expliqué le porte-parole du Service des parcs, Edith Pariseau, en signalant que les 550 cols bleus et contremaîtres du Service des parcs étaient tous au travail afin de satisfaire aux urgences.

En fait, les employés du Service étaient tous occupés à éliminer les branches d'arbres qui obstruaient les trottoirs et les rues de la Ville.

« Les 50 émondeurs professionnels sont tellement épuisés par cette tâche surhumaine qu'il a fallu recourir à des firmes spécialisées et rappeler d'anciens employés maintenant à la retraite », d'ajouter Mme Pariseau.

Tous les équipements disponibles, (camions, tronçonneuses et déchiqueteuses) ont tous été mobilisés pour le grand nettoyage.

Même des particuliers qui sont propriétaires de camions ont offert de mettre la main à la tâche bénévolement.

Au milieu de la journée, la Ville a publié un communiqué pour interdire l'accès aux parcs en raison du danger potentiel que présente la chute des branches d'arbres alourdis par le verglas.

Le Service des parcs ne sera pas en mesure d'évaluer avec précision l'ampleur des dégâts avant quelques semaines quand des inspecteurs iront examiner les 140 000 arbres de la Ville. Mais déjà hier, on était en mesure d'identifier le quartier Notre-Dame-de-Grâce comme le quartier le plus touché avec 3000 arbres endommagés. L'arrondissement de Cartierville-Ahuntsic a été celui qui a été le plus épargné avec seulement 85 arbres mutilés.

« Même si des arbres ont perdu des branches, cela ne veut pas dire qu'ils sont condamnés à être abattus, a dit la porte-parole du Service des parcs. Tout dépend si le tronc a été fendu ou si les branches les plus importantes sont tombées. »

Le coût de remplacement d'un arbre est évalué à 300 \$. Cette année, la Ville avait prévu en transporter 3000, mais tout indique que ce chiffre sera révisé à la hausse en raison de la catastrophe.



Le Service des parcs ne sera pas en mesure d'évaluer avec précision l'ampleur des dégâts avant quelques semaines quand des inspecteurs iront examiner les 140 000 arbres de la Ville.

Les pépinières sont gravement affectées par le verglas

MARC THIBODEAU
SAINT-PAUL D'ABBOTSFORD

Les propriétaires de pépinières vont sans doute se souvenir longtemps du verglas des derniers jours.

Un nombre d'entre eux risquent en effet d'encourir des pertes importantes en raison des caprices du temps, qui fait visiblement peu de cas de ces considérations matérielles.

La pépinière Abbotsford, l'une des plus importantes entreprises de cette nature au Québec, est du

nombre, comme a pu le constater *La Presse* lors de son passage, hier, à Saint-Paul-d'Abbotsford, près de Granby.

Bien que les confrères de la pépinière supportent sans problème leur fardeau glacé, les feuillus, vieux de cinq, six ou sept ans, font piètre figure.

Les frênes, en particulier, ont l'apparence de fleurs fanées. Et les bouleaux forment un désolant ensemble d'arches glacées.

Les pommiers décoratifs croulent également sous le poids de la glace, qui atteint dans certains cas une épaisseur impressionnante.

« Regardez ça. La glace doit bien avoir deux pouces de diamètre, c'est insensé. On n'a jamais vu ça », a indiqué l'un des propriétaires de la pépinière, Pierre Paquette, en empoignant une petite branche de pommier.

Seul un dégel rapide, dit-il, pourrait « peut-être » permettre de sauver les arbres, qui risquent dans le cas contraire d'être déformés pour de bon. Les prévisions météorologiques ne laissent cependant guère d'espoir au producteur.

« Je ne suis même pas sûr, de toute façon, que le dégel nous aide-

rait. En fait, je ne suis sûr de rien, parce que nous n'avons jamais vécu une telle situation », indique M. Paquette.

Quoi qu'il advienne, bon nombre des arbres sont d'ores et déjà irrécupérables, précise le producteur, qui devra attendre plusieurs jours avant de pouvoir chiffrer l'importance des pertes encourues.

La pépinière, indique-t-il à titre de référence, compte sur un seul de ces terrains près de 6 000 arbres ayant une valeur moyenne de 100 \$, ce qui représente une perte potentielle de 600 000 \$.

À l'échelle du Québec, ce sont ainsi plusieurs millions de dollars qui risquent d'être perdus en raison du verglas. Une douloureuse situation pour les propriétaires de pépinières, souligne M. Paquette, puisqu'ils ne disposent pas, comme les agriculteurs, d'une assurance-récolte permettant de compenser les désastres naturels de cette nature.

« C'est certain, si nos pertes sont importantes, que nous allons tenter de nous regrouper avec les autres producteurs afin d'obtenir l'aide financière du gouvernement », prévient-il.

Un verglas historique

Attention !
La vigilance s'impose

Attention ! Dans une situation de crise, la vigilance s'impose en tout. C'est le rappel on ne peut plus clair lancé hier par le Service de prévention des incendies de Montréal (SPIM).

Premier conseil à retenir : ne surtout pas faire usage dans les maisons d'appareils de camping, Hibachi ou autres qui fonctionnent à l'huile, au charbon, au gaz propane, au gaz naturel ou au kérosène.

Ces systèmes de chauffage d'appoint risquent d'entraîner une intoxication à l'oxyde de carbone, comme cela s'est produit des dizaines de fois un peu partout au Québec depuis le début de la tempête.

L'éclairage à la chandelle est sans doute fort utile, mais requiert une extrême prudence. Les pompiers conseillent de garder les précieuses bougies sous constante surveillance et hors de la présence des enfants. À la limite, il est même préférable d'utiliser des lampes de poche.

L'utilisation d'une génératrice doit aussi se faire en respectant certains principes. L'appareil doit absolument être placé à l'extérieur de la maison et suffisamment loin pour éviter les infiltrations d'oxyde de carbone par des fissures ou des fenêtres mal calfeutrées.

Il est également recommandé de bien vérifier la cheminée avant d'allumer le foyer ou le poêle à bois. À moins d'être certain que le ramonage a été fait dans la dernière année, les pompiers incitent même les gens à ne pas se servir de ce moyen de dépannage pour le chauffage. Une cheminée en mauvais état peut être à l'origine d'un incendie ou provoquer des retours d'oxyde de carbone.

Aux personnes forcées de quitter leur domicile, le SPIM rappelle enfin de fermer la conduite d'eau principale. Il ne faut pas non plus oublier de désactiver les systèmes de chauffage et d'éclairage d'urgence. En clair, éteindre les chandelles ou le feu du foyer avant de partir !

Des villes fantômes

MARTHA GAGNON

Certaines municipalités de la Rivière-Sud avaient l'air de villes fantômes, hier.

À Mont-Saint-Hilaire, c'est la noirceur totale. Les 13 000 habitants, résidences et commerces, sont entièrement privés d'électricité. La ville semble figée dans le verglas : commerces fermés, rues presque désertes et souvent interdites à la circulation. La désolation est encore plus grande le long de la rivière Richelieu où les arbres ressemblent eux aussi à des fantômes.

La surveillance policière est toutefois plus grande. Une clinique médicale d'urgence a aussi été ouverte hier après-midi au centre civique. Quatre médecins assumeront la garde à tour de rôle, de 8 h à 22 h, ainsi que des intervenants du CLSC. « On a tout prévu ; la situation est sous contrôle malgré le black-out, affirme Laurent Olivier, directeur général de la ville.

C'est aussi la grande noirceur à Saint-Hyacinthe, Saint-Jean-sur-Richelieu, Saint-Bruno, Beloeil et Sainte-Julie où la population est touchée en totalité ou en majorité. Les petites municipalités environnantes, comme à Saint-Mathieu-de-Beloeil où les mesures d'urgence sont moins importantes et parfois même inexistantes, doivent faire preuve d'imagination et de débrouillardise.

« On n'a pas d'endroit assez vaste pour loger un grand nombre de personnes et l'organisation fait défaut », affirmait le maire, Gilles Beaudet. La municipalité doit faire appel à l'aide de ses voisins plus peuplés.

À Saint-Bruno où 90 % des habitations sont sans électricité, le directeur général, André LaChapelle, assure lui aussi que la ville est en mesure de répondre aux besoins. « Avec une polyvalente de 1500 élèves, on peut accueillir une clientèle nombreuse. »

À Mont-Saint-Hilaire, de pulsantes génératrices alimentent les centres d'urgence situés à la polyvalente, au centre civique et à l'Habitat Soleil. Plus de 200 personnes âgées et handicapées ont reçu une aide prioritaire.

Le maire Honorius Charbonneau se garde bien de susciter de faux espoirs et invite les gens à se préparer à une attente de plusieurs jours.

RDI sème la panique avec son black-out



Louise Cousineau

Le chic Réseau de l'Information de Radio-Canada a semé toute une panique hier à 13 h en annonçant qu'Hydro-Québec provoquerait un black-out total à 15 h à Montréal hier dans le but de repartir en neuf dans les réparations.

Immédiatement, de nombreuses radios, qui suivent fidèlement RDI, ont propagé la nouvelle. Des gens refusaient de prendre le métro de peur de rester coincés, un hôtel a

annoncé l'évacuation, les gens se sont jetés sur les magasins. Plusieurs dépanneurs et épiciers, enchantés de l'aubaine, ont amplifié la rumeur. Les téléphones des rédactions ont failli exploser. Panique totale.

À 13 h 32, Hydro-Québec publiait un communiqué démentant formellement la nouvelle lancée par RDI.

Hier, les patrons de RDI se cachaient, ne voulant pas expliquer comment une telle nouvelle avait pu se rendre à l'écran.

La « nouvelle » a fait sa première apparition à l'écran lorsque l'animateur du *Québec en direct* Michel Jean, en mission à Saint-Hyacinthe, l'a annoncée en ondes. Il disait tenir le scoop du service de l'ingénierie de Radio-Canada, qui aurait été prévenu par une source non identifiée d'Hydro-Québec.

Tout de suite après, l'animatrice Josée Thibault de RDI déclarait que la nouvelle avait été confirmée par Hydro-Québec.

Elle a bien dit confirmée.

Manifestement, les gens de RDI se sont laissés emporter hier par l'ivresse du scoop. On se demande où étaient passés les chefs de pupitre hier, ceux qui sont censés garder leur tête quand tous les autres la perdent. Dans la terrible tempête de verglas qui énerve tout le Québec, RDI n'a pas le droit de jeter de l'huile sur le feu.

À RDI hier, le porte-parole Robert Nadeau avouait que son réseau a commis une erreur. Il ajoutait que dès 13 h 30, RDI annonçait qu'Hydro-Québec démentait formellement la rumeur.

On se souvient qu'il y a deux semaines, le même Robert Nadeau de RDI a téléphoné à toutes les rédactions pour dénoncer le canal LCN de TVA qui avait montré le mauvais avion après le crash de Frederick au Nouveau-Brunswick.

On se souvient aussi qu'après le terrible accident d'autobus aux Éboulements il y a quelques mois, le journaliste Michel Jean a donné une démonstration de la côte à ses spectateurs à RDI. Il a pris place à

bord d'un immense camion. Trouvant que le chauffeur allait trop lentement, Michel Jean lui a demandé d'accélérer car on allait manquer de temps. Forçant le chauffeur à dépasser un autre véhicule dans la côte !

Panne de téléromans :
Radio-Canada rediffusera

■ Connaissant le goût profond des téléspectateurs québécois pour les téléromans, Radio-Canada a annoncé hier que toutes les oeuvres diffusées cette semaine seront reprises en raison des pannes d'électricité et de câble.

Aucune date n'est encore arrêtée pour *Bouscotte*, *Le Volcan tranquille* et *La Part des anges*, dont c'était la première hier soir. Mais ce sera la semaine prochaine. On devrait pouvoir l'annoncer dès demain.

Les reprises de *Virginie* sont toutefois déjà annoncées : les épisodes de mardi, mercredi et hier soir seront repris dimanche de 13 h 30 à 15 h. Ce qui remplacera le magazine culturel *De bouche à oreille*.

Vous en voulez
du courant ?
Déménagez
à côté d'un
hôpital !

PAUL ROY

Les pannes d'électricité sont rarissimes et toujours vite réparées dans votre secteur ? Et vous pensez qu'on vous récompense ainsi d'acquiescer prestement vos factures d'électricité ? Vérifiez plutôt s'il n'y aurait pas un hôpital à côté de votre 5 et demi chauffé.

Parce qu'Hydro-Québec ne s'en cache pas : quand il y a panne, les hôpitaux — à commencer par ceux comportant des salles d'opération — constituent sa première priorité. Avec le métro et, cela va de soi, ses propres secteurs administratifs. Imaginez Hydro-Québec fermé pour cause de panne d'électricité !

Alors, évidemment, les citoyens branchés à la même ligne d'alimentation que ces « priorités des priorités » bénéficient, par ricochet, d'un petit traitement de faveur.

Deuxième priorité : les prisons — pensez-y avant de marcher sur le parlement pour empêcher la construction d'une prison dans votre cour —, les usines de filtration, stations de pompage, aérogares, postes d'incendie et de police.

Viennent ensuite les tunnels, les émetteurs de télé, les stations de radio, les entrepôts réfrigérés, les industries et les commerces.

Votre bungalow, vous l'aurez deviné, arrive bon dernier quand vient le temps de rétablir le courant. À plus forte raison s'il se trouve au milieu de nulle part. Ne le prenez surtout pas personnel.

« C'est évident que le courant est rétabli en priorité dans les secteurs plus fortement urbanisés » confirme Michel Saindon, chef de conduite du réseau, à Hydro-Québec.

Le bout du tunnel ?

Saint-Jean-sur-Richelieu :
la plus sinistréePIERRE FOLIA
SAINT-JEAN

Sur le pied de guerre depuis deux jours, le conseil municipal de Saint-Jean-sur-Richelieu a décidé que le plus urgent, là tout de suite, il était 15 h hier, était de rétablir la communication avec la population. Pas évident dans la ville la plus sinistrée de la province. Quarante-vingt-cinq pour cent des foyers sont privés d'électricité à Saint-Jean-sur-Richelieu, pas de radio, pas de télé, le conseil a donc fait imprimer des tracts qui ont été distribués dès hier soir dans les dépanneurs, des tracts qui disaient :

— Restez chez vous autant que faire se peut. Dépannez-vous entre voisins, organisez des réseaux de solidarité.

— Trois refuges sont prêts à accueillir les citoyens et les familles dans le besoin, 1800 personnes à l'ex-Collège militaire, 2000 au hangar 4 de la base militaire et autant à la polyvalente Armand-Racicot.

— On peut se laver ?

— Où je peux trouver de la bière près d'ici ?

— Est-ce que je vais pouvoir garder mes trois chiens et mes perroquets ?

— Pourquoi n'y a-t-il pas de lumière dans les toilettes ?

Il n'y avait pas non plus de lumière dans le petit théâtre de la polyvalente Armand-Racicot transféré



PHOTO PIERRE CÔTÉ, La Presse

Pedro Cabral, employé du Centre d'exploitation et de distribution d'Hydro-Québec, examine une carte du réseau.

Tout ça pour dire qu'au CED (Centre d'exploitation et de distribution) d'Hydro-Québec, avenue de l'Esplanade, dans le nord de la ville, on n'a guère le temps de s'obstiner sur la couleur des crayons, par les temps qui courent.

Ce qui n'est pas sans réjouir Claude Rivest, chef du CED. « Dans des situations comme celle qu'on vit, toutes les petites chicanes tombent et la notion d'équipe devient très forte. On dit que la meilleure façon de réunir des ennemis, c'est de leur trouver un ennemi commun... Là, on en a tout un, ennemi commun ! »

C'est au CED qu'on identifie les problématiques et les priorités d'intervention sur le réseau. Et exceptionnellement, ces jours-ci, le CED dispose, pour l'île de Montréal, de 15 équipes de monteurs de lignes qu'il peut dépêcher immédiatement vers les points les plus chauds. Les quelque 150 autres équipes relèvent du CUR (Centre d'urgence régionale), boulevard Henri-Bourassa.

Ce que M. Rivest dit trouver le plus difficile depuis quelques jours, c'est de ne jamais voir le bout du tunnel. « Ce qu'on rétablit

à un endroit, on le reperd ailleurs. Hier soir (mercredi soir), on avait réussi à passer de 250 000 à 92 000 abonnés hors tension, mais là, on recommence à perdre des lignes. »

Mais M. Rivest se montrait tout de même optimiste hier matin : « On n'arrête pas de réalimenter des gens, alors on devrait finir par reprendre le dessus... »

Et en début de semaine prochaine, prédit-il, on devrait commencer à régler « les petits cas de routine ».

À défaut, l'été finira bien par arriver.

Entreprises :
pas de congé

Les entreprises commerciales n'entendaient pas suivre la recommandation de la Sécurité civile du Québec de donner congé à leurs employés aujourd'hui.

S'il a y de l'électricité, ce sera « business as usual » chez Eaton ou à la Place Desjardins, ont déclaré hier leurs porte-parole respectifs, May Chouéri et Pierre Barnes.

Flairant la bonne affaire, René-Dépôt a ouvert pendant toute la nuit ses magasins du boulevard Taschereau à Brossard et du Marché central à Montréal pour vendre « matériaux de plomberie et de construction, piles, lampes de poche, génératrices ou bois de chauffage ».

La chambre de commerce du Montréal métropolitain a laissé partir sa trentaine d'employés à 14 h 30 après que le Réseau de l'Information (RDI) eut annoncé qu'Hydro-Québec couperait l'électricité à toute la province une demi-heure plus tard. Ils sont toutefois au travail ce matin.

Dans le secteur industriel, les installations de Pratt & Whitney à Longueuil sont fermées jusqu'à minuit dimanche soir, alors que celles de Bombardier, à Saint-Laurent (Canadaïr) et Dorval, fonctionnent à plein régime étant donné, a expliqué un porte-parole, Ahmed Galipeau, que janvier est le dernier mois de l'année financière de l'entreprise.

Roger Thériault, le directeur général, l'ont dit : « Deux ou trois jours ? Oubliez ça. Il y en a pour au moins une semaine. »

À deux pas de la polyvalente, à l'Hôpital du Haut-Richelieu, on ne sait plus où mettre les « soins à domicile » qu'il a bien fallu accueillir, et les nouvelles accouchées qui ne veulent plus partir, et les intoxiqués aux réchauds de camping, 11 hier matin... Le directeur de l'hôpital, André Trotter, travaillait à la bougie dans son bureau du second étage : « La lumière des génératrices, c'est pour les soins. L'administration, ça peut attendre. Nos priorités : soins d'urgence et unité coronarienne. Le moins de chirurgies possible, pas de médecine nucléaire qui bouffe trop de courant. »

À l'ex-Collège militaire, chauffé au gaz, on n'était pas sûr d'avoir de la lumière, mais au moins on aurait chaud et on serait entre bonnes mains... puisque le collège, qui prépare maintenant au bac en administration, donne aussi un cours en sécurité et gestion de crise !

Au Métro, en face du Best Western, le comptoir des viandes froides était vide. « Il ne reste presque plus de pain et bien entendu, plus une seule bougie », m'a averti la caissière. À 17 h, plongé dans le noir, Saint-Jean s'appretait à passer une autre longue nuit d'assiégé.

Un verglas historique

État d'urgence dans la région d'Ottawa

Soixante mille abonnés sont privés d'électricité

Presse Canadienne
OTTAWA

L'état d'urgence a été déclaré dans la région d'Ottawa-Carleton. La tempête de verglas a continué à faire ses ravages hier, endommageant des arbres, et abattant les lignes de transport d'électricité plus vite que les équipes de travailleurs n'arrivaient à restaurer le courant.

Jusqu'à 60 000 habitants de la région devaient se passer d'électricité après la deuxième grosse tempête de verglas de la semaine, et sous la menace d'une troisième.

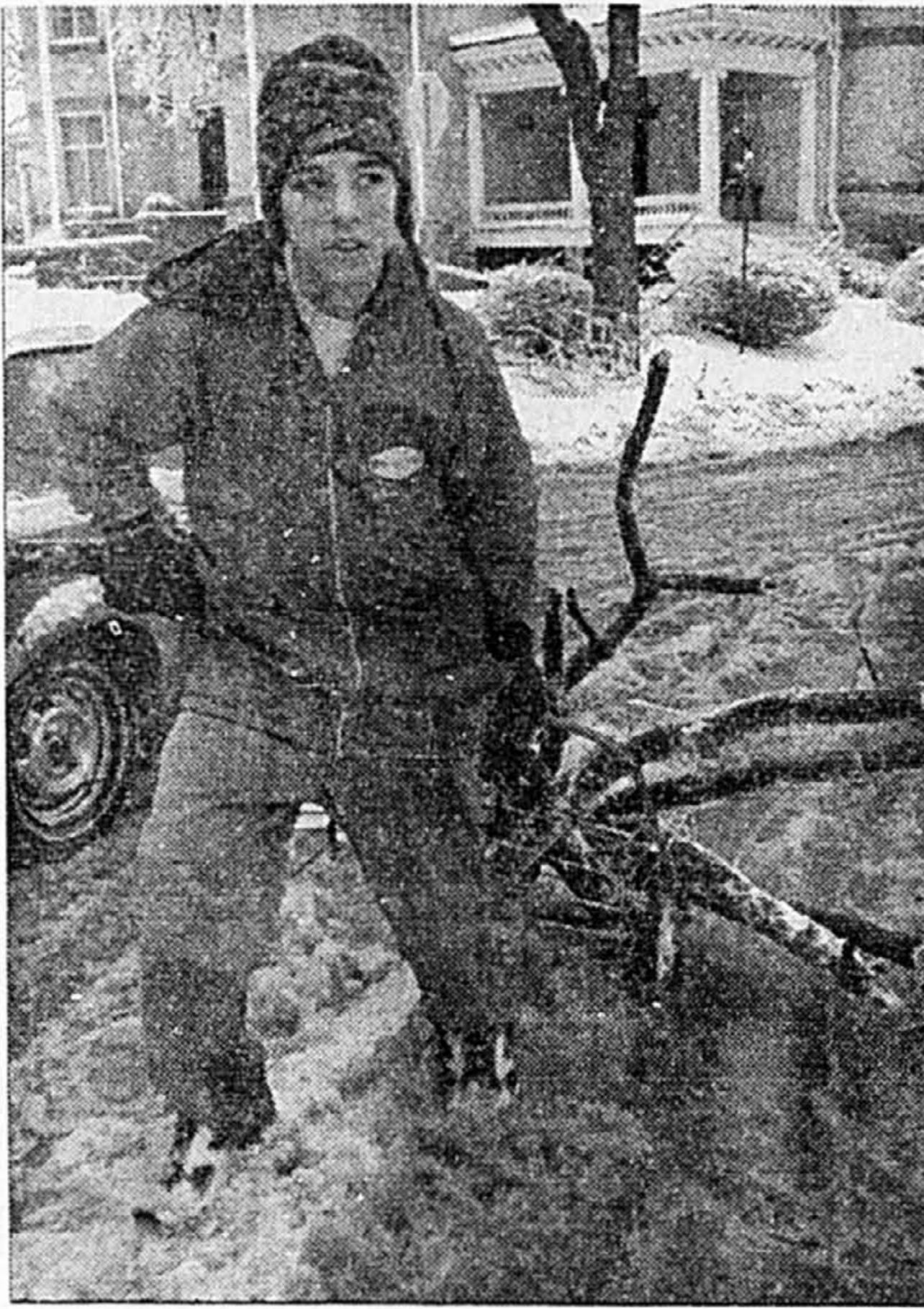
On annonçait en effet encore de la pluie verglaçante pour aujourd'hui.

Plus de 35 millimètres de pluie verglaçante sont tombés sur la région d'Ottawa-Carleton depuis lundi.

La région touchée englobe une dizaine de villes de l'est de l'Ontario, dont Kanata, Nepean, Gloucester, Orleans, ainsi que des fermes et des villes de la vallée de l'Ottawa.

Des milliers d'employés du gouvernement fédéral et du secteur privé ont été renvoyés chez eux, et la plupart des écoles de la région ont été fermées jusqu'à lundi.

Les déplacements étaient compliqués et parfois dangereux, automobilistes et piétons devant se frayer un chemin au milieu des branches d'arbres et quelquefois, de fils électriques rompus. L'hôpital Riverside d'Ottawa a annulé toutes les opérations chirurgicales facultatives, pour permettre aux médecins de rester disponibles pour les cas d'urgence prévisibles dus aux accidents



Efram Ellenbogen, d'Ottawa, a profité de la situation pour ramasser des branches qu'il transformera en bois de chauffage.

de la circulation et aux fractures causés par des glissades sur des trottoirs glacés.

Les autorités régionales ont estimé provisoirement les dommages dans la région de la capitale à 17 millions de dollars, un chiffre qui continuait à grimper. La déclaration de l'état d'urgence est motivée notamment par des considérations financières. En déclarant l'état d'ur-

gence, ont expliqué les autorités, la région avise la province que la situation est grave, ce qui lui permet de demander une aide financière et une aide en ressources et équipements divers.

Le ministre de la Défense, Art Eggleton, a mis du personnel militaire à la disposition des autorités civiles dans l'est de l'Ontario et dans plusieurs régions du Québec,

où plus d'un million de gens sont privés d'électricité.

L'autoroute 417, qui relie Ottawa à la frontière québécoise, a été fermée pendant plusieurs heures, hier, par la police provinciale, notamment à cause des fils électriques tombés sur la voie rapide. Le transport aérien au départ d'Ottawa a été perturbé hier, et les voies ferrées entre Ottawa et Montréal

étaient impraticables. Chez Via Rail, on signalait des retards allant jusqu'à deux heures pour la liaison Toronto-Ottawa.

Partout dans la région, des communautés ont ouvert leurs centres civiques, écoles ou centres communautaires, pour y héberger les résidents chassés de leur maison par le froid.



Susan Black, animatrice d'une garderie de Nepean, en banlieue d'Ottawa, a organisé pour son petit monde un pique-nique autour du foyer, avec hot-dogs. Plusieurs résidences sont privées d'électricité pour la deuxième journée.

Les États-Unis aussi y goûtent

Associated Press

Une importante tempête s'étirant du Mississippi au Canada a forcé hier l'évacuation de résidences, la fermeture de routes et d'écoles, endommagé des maisons et tué au moins six personnes.

Plus d'un million de consommateurs ont été privés d'électricité dans les États du nord-est des États-Unis, au Québec et dans l'est ontarien.

Dans l'État du Mississippi, des inondations ont été provoquées par un barrage qui a cédé hier dans le parc Archusa Creek Water, à Quitman, entraînant l'évacuation des résidences des villes Desoto et Shubuta. Un lac couvrant une superficie de 194 hectares du parc récréatif s'est transformé en un trou béant.

En Caroline du Nord, de fortes pluies tombées sur la partie ouest de l'État — on parle de 33 centimètres à certains endroits — ont forcé l'évacuation de douzaines de résidences.

« C'est une quantité incroyable d'eau tombée en 24 heures », a déclaré Tom Hegele, des services d'urgence de l'État.

« Nous avons des pannes d'électricité partout, des gens qui font des chutes et se blessent, des gens qui paniquent et appellent le 911 », a résumé le chef des pompiers du comté Transylvania.



Une branche qui tombe sur un fil électrique, la scène nous est familière. C'est aussi le cas dans le Maine, notamment à Gloucester, comme on le voit ici.

Des inondations seraient la cause de deux décès survenus mercredi. En Alabama, à Birmingham, une fillette de cinq ans est décédée, et au Kentucky, à Owingsville, une femme âgée de 62 ans s'est noyée en tombant d'un pont.

Au Tennessee, quatre personnes sont décédées hier dans des inon-

dations. Un hélicoptère de la police a sauvé 18 personnes qui avaient trouvé refuge sur un toit.

La pluie n'était pas seule en cause, car dans certaines régions le vent, le brouillard, le verglas et les orages se sont mêlés de la partie pour compliquer la vie des gens.

En Caroline du Sud, par exem-

ple, à Easley, quatre personnes ont dû recevoir des traitements à l'hôpital, après le passage d'une tempête, possiblement une tornade, qui a détruit plusieurs maisons mobiles.

Des orages violents ont emporté des arbres et provoqué des interruptions de courant à Camden et

dans les villes voisines de la Caroline du Sud.

La tempête de verglas qui s'est abattue sur le Québec a également frappé l'État du Maine.

Des pannes d'électricité ont ainsi privé de courant 185 000 abonnés du Maine.

1997, l'année la plus chaude que la Terre ait connue et c'est de notre faute

Associated Press
WASHINGTON

L'année dernière a été la plus chaude jamais enregistrée sur la Terre, et pour la première fois, des climatologues du gouvernement fédéral américain affirment que les activités humaines sont au moins en partie responsables de cette situation.

« Je n'aurais pas été prêt à dire une telle chose il y a deux ans », a dit Elbert Friday, chercheur en chef du National Oceanic and Atmospheric Administration (Office national sur les océans et l'atmosphère).

« Je crois que nous voyons les preuves d'un réchauffement global, attribuable au moins en partie aux activités humaines. » L'enregistrement systématique des températures se fait depuis 1880.

Tom Karl, chercheur principal à l'Office, a précisé que 1997 avait été l'année la plus chaude jamais enregistrée. Lui aussi croit

que la tendance vers des températures à la hausse est due, en partie, à la pollution provoquée par les voitures et les industries.

La température moyenne de la Terre a été de 0,4 degré Celsius au-dessus de la normale l'année dernière, a dit M. Karl. La normale est de 16,5 degrés, soit la moyenne des années 1961-1990. L'année 1997 a battu le record de l'année précédente la plus chaude, 1990, par 0,08 degré Celsius.

Le réchauffement de la planète a été au centre d'un débat très vigoureux au cours des dernières années. Une conférence internationale s'est tenue le mois dernier à Kyoto, au Japon. Des représentants de la plupart des gouvernements ont discuté des façons de réduire l'impact potentiel des changements climatiques.

Plusieurs scientifiques croient que le bioxyde de carbone (CO₂) et les autres gaz relâchés dans l'atmosphère par les industries augmentent la température de la Terre en emprisonnant la chaleur du soleil, un peu à la façon d'une serre.

D'autres contestent cette affirmation. Les représentants de l'Office national sur les océans et l'atmosphère divulguent généralement leurs résultats sans expliquer les causes de l'augmentation des températures.

« Nous sommes plus à l'aise, aujourd'hui, pour affirmer qu'il y a un effet des activités humaines parce que nous disposons de plus de données que par le passé », a dit M. Friday.

« La tendance au réchauffement global n'est jamais due à une seule source », a noté M. Karl, ajoutant que d'autres phénomènes peuvent influencer les cycles périodiques du climat, dont la circulation des eaux dans les océans et même les volcans.

Mais, a-t-il précisé, « notre marge d'erreur — la possibilité qu'il n'y ait pas de relations avec les activités humaines — est de 5 à 10 % ».

Les augmentations des températures se sont fait sentir dans le monde entier, a dit M. Karl, bien que l'impact a été moins fort dans

l'est de l'Amérique du Nord, en Chine et dans les parties orientales de la Méditerranée.

Cela peut être le résultat de la pollution par des particules de soufre, particulièrement denses dans ces régions, a-t-il ajouté. Les particules reflètent les rayons du soleil et produisent un effet local de refroidissement, comme l'avait fait le nuage produit par l'éruption du volcan Pinatubo dans les Philippines. Cette éruption avait entraîné un refroidissement passager de la planète.

Pour ce qui est des effets possibles du réchauffement global, M. Friday a noté que, selon certains rapports, le pergélisol s'est aminci en Alaska et que le niveau des océans a augmenté de 15 centimètres au cours du siècle.

M. Karl a dit que le réchauffement continu pouvait produire « beaucoup de surprises », notamment des modifications dans les courbes de précipitations de pluie et de neige. Les analyses de l'Office sont basées sur des données enregistrées sur terre depuis 1880 et dans les océans depuis 1900.

Un verglas historique

Le téléphone se met de la partie

MARIE-ÈVE GÉRIN

Après l'électricité, voilà que le téléphone commence à faire des siennes.

Les abonnés de quelque 35 000 lignes de la Rive-Sud, de l'Outaouais et de la Montérégie ne pouvaient plus compter sur le téléphone hier soir. Sans compter les abonnés cellulaires de l'ensemble du Québec qui ont connu hier et connaîtront encore des interruptions ponctuelles de services ou des difficultés de transmission tant que

les pannes d'électricité dureront et que la glace encombrera les tours.

Bell Canada réussit à assurer le service de la plupart de ses abonnés grâce à un système de piles alimentant ses équipements de transmission. Ces piles sont actuellement rechargées par 200 génératrices itinérantes. Mais dans les secteurs les plus touchés par les pannes de courants, les génératrices n'arrivent pas à recharger les piles assez rapidement. En quelques endroits, les piles sont de surcroît difficilement accessibles par les génératrices.

La porte-parole de Bell, Julie Lavoie, a tenu à souligner que les interruptions de services sont donc dues aux pannes d'électricité et non aux arbres qui tombent sur les câbles. « Nos câbles sont très robustes et, dans la plupart des cas, ils ne brisent pas même si les arbres s'appuient sur eux », explique-t-elle.

Ceux qui, par ailleurs, auraient perdu le téléphone à cause d'un bris de câble doivent prévenir Bell Canada en signalant 611 de façon à prendre rendez-vous avec un technicien de Bell Canada.

Il était difficile hier pour Bell de faire des prévisions. « Tout dépend de la météo et de l'avancement des travaux d'Hydro-Québec. Mais de notre côté, la situation ne risque pas de s'aggraver beaucoup plus puisque les piles vont finir par être rechargées », mentionne Julie Lavoie en précisant que moins de 1 % des abonnés du Québec sont sans le téléphone.

Toujours selon Mme Lavoie, l'île de Montréal est moins touchée — seulement 1000 lignes sont inactives — parce que les équipements

de transmission plus importants sont alimentés par des génératrices sans l'intermédiaire de piles.

Aucun problème de saturation des lignes n'est signalé. « Il peut y avoir un délai de tonalité dans un secteur qui vient d'être touché par une panne de courant parce que les gens s'appellent beaucoup, mais sans plus », ajoute Mme Lavoie.

Bell Canada a dû faire appel à du personnel récemment retraité pour assurer le maintien des services. Près de 600 employés travaillent actuellement sur le terrain et dans les bureaux de la compagnie.

Une bonne semaine pour les cinémas, malgré la fermeture de quelques salles

MARIE-ÈVE GÉRIN

Le verglas fait malgré tout quelques heureux. Les salles de cinéma de la grande région métropolitaine connaissent actuellement une affluence comparable à celle des vacances des Fêtes.

Les pannes d'électricité qui rendent les magnétoscopes inutiles, le froid qui envahit les foyers et le congé forcé des enfants réjouissent les propriétaires de cinémas. Encore une fois, le malheur des uns fait le bonheur des autres.

Bien que trois cinémas sur 10 soient fermés dans le réseau Famous Players — l s'agit des salles d'Angrignon, Green-

field Park et de Pointe-Claire —, les entrées sont nombreuses dans les salles qui demeurent ouvertes.

« Notre génératrice fonctionne à Laval. On s'attendait à ce que les entrées baissent avec la fin des vacances de Noël, mais les gens viennent se réchauffer dans nos salles d'autant plus que les enfants n'ont pas d'école. Le succès du *Titanic* ne se dément pas », constatait hier Chantal Genest, adjointe au directeur pour l'est du Canada chez Famous Players.

Chez Cineplex Odéon, cinq salles sur 28 sont actuellement sans électricité, les génératrices n'arrivant plus à suffire à la demande. Leurs cinémas de Saint-Bruno,

Boucherville, LaSalle, Laval et de Châteauguay sont fermés.

« Malgré ces fermetures, on ne vit pas une semaine normale, raconte Linda Sévigny, responsable des relations publiques pour le Québec chez Cineplex Odéon. Nos clients de la Rive-Sud peuvent toujours se rendre à Longueuil et ceux de l'Ouest, à Pointe-Claire. Mardi, on a eu les mêmes chiffres d'affaires que pendant la période des Fêtes. »

Évidemment, la plupart des clubs vidéo ne pouvaient en dire autant. Si certains secteurs sont épargnés, le manque d'électricité nuit considérablement aux locations de films.

loto-québec		résultats	
649	Tirage du 98-01-07	GAGNANTS	LOTS
		6/6	0 2 000 000,00 \$
		5/6+	3 191 229,40 \$
		5/6	185 2 480,80 \$
		4/6	11 992 73,30 \$
		3/6	229 537 10,00 \$
Numéro complémentaire: 5		Ventes totales: 13 599 907 \$	
		Prochain gros lot (appr.): 5 000 000 \$	
Québec 49	Tirage du 98-01-07	GAGNANTS	LOTS
		6/6	0 1 000 000,00 \$
		5/6+	2 25 000,00 \$
		5/6	23 500,00 \$
		4/6	939 50,00 \$
		3/6	17 115 5,00 \$
Numéro complémentaire: 5		Ventes totales: 485 693 \$	
PANCO	Tirage du 98-01-08	NUMÉRO: 411209	Tirage du 98-01-07
2 6 9 10 11			
13 16 17 18 20			
21 24 26 32 40			
44 46 52 64 66			
	Tirage du 98-01-08	NUMÉRO: 482992	Tirage du 98-01-08
	3 4		
	144 8429		
TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec			
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de départ entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.			

Des milliers d'abonnés sans câble

DENIS ARCAND

Si vous grelottez dans le noir dans votre appartement sans électricité, ne pas avoir le câble et l'Internet est le cadet de vos soucis. Mais Vidéotron s'efforçait hier de réparer 48 pannes de secteur qui ont coupé le signal à 325 000 abonnés du câble et 45 000 internautes.

« Vidéotron fera un crédit pour chaque jour de service interrompu à tous nos abonnés qui nous en feront la demande par écrit, a dit Jean-Paul Galarneau, vice-président aux communications de Vidéotron. Les gens n'ont qu'à nous écrire un petit mot, on croira nos clients sur parole. »

Les équipes de réparation réparent les fils arrachés, mais Vidéotron a aussi dû déployer ses 250 génératrices électriques pour garder son réseau sous tension. « On a même dû acheter 20 génératrices neuves (mardi), de même que 500 000 pieds de câble », a dit Galarneau. Le plus bête, c'est qu'on s'en est fait voler trois sur la Rive-Sud. On répare, mais le verglas rebrise les fils au fur et à mesure. »

Une girouette inquiétante

La rue Saint-Denis a été fermée à la circulation jusqu'à nouvel ordre, hier après-midi, entre le boulevard De Maisonneuve et la rue Sainte-Catherine, parce que la girouette qui se trouve au sommet du clocher de l'UQAM risque de s'effondrer au sol à tout moment. Selon l'agent Ian Lafrenière, de la police de la CUM, la girouette, située à 270 pieds de hauteur, a été affaiblie par les accumulations de verglas des derniers jours. « Elle risque de tomber à tout moment », dit-il. Comme l'objet en question ne peut être rejoint par les pompiers, dont les échelles ne vont pas à plus de 150 pieds de hauteur, il faut donc attendre.

Roche-Bobois s'installe confortablement au 505, rue du Président Kennedy !



Venez découvrir notre nouveau magasin et profiter de nos prix d'ouverture. Dès aujourd'hui

En s'installant dans ce nouveau cadre prestigieux. Nous vous proposons de découvrir toutes les nouveautés 1998 des 3 collections qui ont fait le succès de Roche-Bobois : Les Contemporains, Les Provinciales et les Voyages. À cette occasion, nous vous proposons des prix exceptionnels sur les meubles et objets de décoration de votre choix.



LA VRAIE VIE COMMENCE À L'INTÉRIEUR.

ERRATUM

Une erreur s'est glissée dans l'annonce publiée le 8 janvier 1998 dans ce journal. Les dates de voyages pour Paris auraient dû être du 15 janvier au 31 mars.

Nous demandons à notre clientèle de nous excuser des désagréments qui auraient pu être causés à la suite de cette annonce.

AIR CANADA

505, rue du Président Kennedy (angle Aylmer)

(514) 350-9070

NOUVEAU MAGASIN NOUVELLE ADRESSE



Les évaluateurs exigent des véhicules à doubles freins

ANDRÉ CÉCILIOT

Les évaluateurs de la Société de l'assurance automobile du Québec exigent que tous les véhicules utilisés lors des examens routiers soient munis d'un double pédalier de freinage.

Fort d'une demi-victoire devant la Commission de la santé et de la sécurité au travail, les fonctionnaires provinciaux espèrent convaincre la Commission d'appel en matière de lésions professionnelles du bien-fondé de cette revendication.

« Les risques d'accidents sont encore plus grands depuis que les cours de conduite pour les nouveaux conducteurs ne sont plus obligatoires », affirme Gilles Chevalier, responsable des dossiers de santé et de sécurité au travail au sein du Syndicat de la fonction publique du Québec.

Siégeant en appel, la CALP commencera à entendre aujour-

d'hui les arguments du Syndicat de la fonction publique du Québec et de la SAAQ qui contestent tous deux une décision rendue en mai par la Commission de la santé et de la sécurité au travail.

La CSST s'était saisie du dossier après que six employés de la SAAQ affectés au secteur Henri-Bourassa, invoquant des raisons de sécurité, eurent refusé de faire passer des examens de conduite, le 2 juillet 1996.

Tout en trouvant inapproprié le droit de refus que les évaluateurs avaient exercé, la CSST avait recommandé l'utilisation de véhicules à double système de freinage lorsque les candidats ne parlaient ni français ni anglais ou qu'ils devaient être réévalués pour des raisons de maladie.

Le Syndicat a fait appel parce qu'il estime que cette décision ne va pas assez loin. De son côté, la direction de la Société d'assurance automobile soutient qu'elle est un peu étrange. Elle ne veut surtout pas devoir appliquer ces nouvelles règles à l'ensemble de ses 300 évaluateurs.

Un entrepreneur en déneigement poursuit la Ville pour 900 000 \$

BRUNO BISSON

Un entrepreneur de la région de Saint-Hyacinthe poursuit la Ville de Montréal pour plus de 900 000 \$, en affirmant avoir été privé sans motif valable de deux contrats de déneigement pour lesquels il a présenté les plus basses soumissions, l'automne dernier.

Dans sa poursuite déposée en décembre, la firme Pavages Maska, un gros entrepreneur en excavation de la région des Bois-Francis, affirme que le service des travaux publics de Ville de Montréal a écarté ses soumissions parce qu'à ses yeux, le contrat d'achat de deux souffleuses, signé quelques mois plus tôt avec un fabricant, n'en est pas vraiment un.

Les deux contrats de déneigement de cinq ans totalisaient près de 5,5 millions, et ont finalement été attribués en octobre à des soumissionnaires qui ont présenté des soumissions légèrement plus élevées que celle de Pavages Maska.

La compagnie a tenté de s'y opposer en déposant une requête en injonction interlocutoire, mais un juge de la Cour supérieure l'a rejetée, le 27 octobre, estimant que la balance des inconvénients était trop lourde pour la Ville qui ne pouvait laisser une partie de son territoire sans contrat de déneigement à quelques semaines du début de l'hiver.

Le plus bas soumissionnaire

Les soumissions pour les contrats de déneigement en litige ont été ou-

vertes le 22 septembre. Le prix proposé par la compagnie de Saint-Hyacinthe, 12,40 \$ le mètre linéaire, était le plus bas pour chacun des deux contrats.

Les plus proches concurrents ont proposé des prix de 12,74 \$ et 12,58 \$, respectivement, pour les mêmes contrats.

Pour se conformer aux exigences de la Ville, les entrepreneurs devaient aussi présenter une liste du matériel roulant (tracteur-chargeur, auto-niveleuses, chasse-neige, appareils de déblaiement des trottoirs et souffleuse) nécessaire à l'exécution du contrat.

Pavages Maska, qui réalise des contrats d'excavation depuis de nombreuses années, possédait tout le matériel nécessaire sauf les deux souffleuses (une par soumission), pour lesquelles un contrat d'achat avait toutefois été soumis à l'appui des autres documents de la soumission.

Ce document, qui figure au dossier de la demande d'injonction de Pavages Maska, stipule noir sur blanc que la compagnie achète deux « souffleuses pour chargeurs sur roues », au prix de 92 500 \$ chacune du fabricant Tenco, de Saint-Valérien. La facture s'établit à 210 000 \$, incluant les taxes.

Quatre jours après l'ouverture des soumissions, un ingénieur du service des travaux publics de la Ville de Montréal, Michel Frenette, contactait un dirigeant de la compagnie pour l'aviser que ses soumissions ne seraient pas retenues, parce que le do-

cument « ne constituait pas un contrat de vente en bonne et due forme ».

Selon le texte de la poursuite, M. Frenette aurait ensuite, au cours d'une seconde conversation avec un dirigeant de la firme de Saint-Hyacinthe au début d'octobre, admis que son « motif de refus n'est pas très fort ».

Malgré cela, la compagnie fut informée par une lettre datée du 9 octobre que ses soumissions avaient été écartées, pour cause de non-conformité. Malgré une demande de rencontre avec la direction des Travaux publics et une demande d'intervention faite auprès du responsable de ce service au sein de l'administration Bourque, M. Pierre-Yves Mélançon, Pavages Maska n'a plus eu d'autres contacts avec la Ville.

La réclamation

Le montant des dommages intérêts de 908 471 \$ réclamés par les entrepreneurs représente la part de profit qu'ils escomptaient de l'exécution de ces contrats, environ 20 % du prix soumis.

En faisant exécuter ces contrats par d'autres entrepreneurs au prix de ceux-ci, l'exécution des contrats coûtera entre 115 000 \$ et 140 000 \$ de plus à la Ville de Montréal que si elle avait été faite au prix proposé par Pavages Maska.

En raison de l'état d'urgence créé depuis mardi par le verglas et le mauvais temps, personne n'était disponible pour commenter cette affaire à la Ville de Montréal.

OUVERT!
Vendredi 9 jan.
10 h - 21 h

BENIX & Co.
IMPORTATEUR D'ARTICLES MÉNAGERS DE QUALITÉ

LIQUIDATION TOTALE!

Nous nous attendons à tout liquider
Faites vite pour profiter du meilleur choix!

VAISSELLE

10 \$ SERVICE EN CÉRAMIQUE
PEINT À LA MAIN
FABRIQUÉ EN ITALIE.
BOLS À SOUPE ET
À SALADE

1 \$
Comp. 8 \$

10 \$ SERVICE
DE VAISSELLE
20 PIÈCES

14,99 \$
Cour. 59,99 \$

10 \$ SERVICE EN FINE
PORCELAINE DE
47 PIÈCES

59,99 \$
Cour. 249,99 \$

ARTICLE DE CUISINE

ESSOREUSE À
SALADE DE LUXE

8,99 \$
Cour. 19,99 \$

10 \$ JEU
D'OUTILS
ANTIADHÉSIFS

8,99 \$
Cour. 19,99 \$

10 \$ ENSEMBLE
ULTIMATE
GRANDEZZE
97 PIÈCES

17,99 \$
Cour. 29,99 \$

OUVERT 4 JAN. 10h-17h

JUSQU'À 80% DE RABAIS

AUJOURD'HUI SEULEMENT ÉCONOMISÉ 80%

JUSQU'À **80%**

VAISSELLE • ARTICLES DE CUISINE • VERRE • VERRERIE • CRISTAL • ET BEAUCOUP D'AUTRES ARTICLES!

ARTICLES QUE VOUS NE POUVEZ PAS OUBLIER!

10 \$ POÊLE À SAUTE ANTIADHÉSIVE 3 PIÈCES

9,99 \$
Cour. 19,99 \$

BATTERIE 7 PIÈCES EN ACIER INOX.

49 \$
Comp. 150 \$

10 \$ BATTERIE ANTIADHÉSIVE 10 PIÈCES

179,99 \$
Cour. 499,99 \$

BATTERIE 17 PIÈCES "MASTER COOKING" EN ACIER INOX 18/10. FOND TRIPLE COUCHE.

499 \$
Comp. 1500 \$

VERRERIE

MILLIERS D'ENSEMBLES DE VERRES OFFERTS À PRIX RÉDUITS!

MILLIERS D'AUTRES SUPERRABAIS NON ANNONCÉS!

BENIX & Co.
IMPORTATEURS D'ARTICLES MÉNAGERS DE QUALITÉ

7335 BOUL. DÉCARIE
angle Jean-Talou
face à la station Namur
Limite 1 par famille
Lundi-mercredi 10 h - 18 h • Jeudi-vendredi 10 h - 21 h
Samedi 9 h - 17 h • Dimanche 10 h - 17 h

3213 AUTOROUTE 440
Chomedey, Laval,
en face du Carrefour Laval,
à côté de Yellow Plus

Le SCFP accuse Hydro d'être incapable de gérer ses effectifs

MARIO FONTAINE

Pendant qu'Hydro-Québec fait venir à grands frais des renforts américains, des centaines d'électriciens et de travailleurs spécialisés restent sur la touche au lieu de prêter main-forte à leurs camarades, Hydro se montrant incapable de gérer convenablement ses effectifs en temps de crise.

C'est en tout cas ce qu'affirme Raymond Gravel, président de la section locale 1500 du Syndicat canadien de la fonction publique, qui regroupe les quelque 6000 employés de métier de la société d'État.

Selon M. Gravel, les électriciens de l'IREQ ont été renvoyés chez eux avec plein salaire à cause de la panne, plutôt que d'être affectés aux réparations d'urgence. Pendant ce temps-là, « les électriciens américains seront payés 24 heures par jour, en plus des frais de séjour. C'est complètement fou ».

On n'a pu obtenir la version d'Hydro. Le syndicat, lui, déclare avoir proposé une sus-

pension sans condition de tous les articles de la convention collective relatifs aux descriptions de tâches, afin de garantir la polyvalence des équipes de travail en temps de crise.

La gestion d'Hydro se fait de façon beaucoup trop bureaucratique, trop compartimentée, soutient M. Gravel. De sorte que des électriciens et des ouvriers spécialisés se tournent bien malgré eux les pouces dans les postes locaux, soutient-il, avec leurs camions dotés d'échelles, de tronçonneuses et de génératrices immobilisés dans les parkings.

« Au moment où il n'y a plus qu'une seule ligne qui alimente l'île de Montréal, où plus d'un million de foyers sont privés d'électricité, il me semble que la direction d'Hydro-Québec devrait alléger quelque peu son processus de décision et permettre à tous ses employés de mettre la main à la pâte », renchérit le secrétaire général de la section 1500 du SCFP, Michel Bibeault.

TOUT SUR l'habitation

tous les samedis dans

La Presse

dans le cahier

Habitat

Un avis concernant votre service téléphonique

La tempête de verglas a touché certaines lignes téléphoniques et, chez vous, le service est ou sera peut-être interrompu. Soyez assurés que nous faisons tout ce qui est en notre pouvoir pour rétablir la situation au fur et à mesure que les conditions nous le permettront.

Merci de votre compréhension.

Télé-Métropole poursuivie pour « contrefaçon »

YVES BOISVERT

Un auteur d'Outremont prétend s'être fait piquer son idée d'émission par Télé-Métropole.

M. Luc Bélanger, dans une poursuite déposée hier au palais de justice de Montréal contre Télé-Métropole et JPL Productions, affirme être à l'origine du concept de l'émission *La vie est un sport dangereux*, que diffuse le réseau TVA depuis septembre 1997.

L'idée de l'émission, animée par la plongeuse Annie Pelletier, consiste à faire participer un invité connu à un sport spectaculaire ou risqué. On a par exemple vu le chef de l'opposition à l'Assemblée nationale, Daniel Johnson, faire un saut de parachute et livrer ses impressions par la suite.

L'émission de TVA est construite à partir d'une « idée originale de Stéphane Laporte », peut-on lire dans le générique.

Selon M. Bélanger, cela n'est pas vrai. Il affirme avoir créé ce concept, sous le nom « Ose et fonce », dès 1993. Il dit l'avoir enregistré à la SARDEC cette même année et l'avoir soumis à TVA dès 1994.

M. Bélanger a même fait enregistrer un pilote, sous le titre « Adrénaline ». Plusieurs dirigeants de Télé-Métropole auraient été informés de ce projet ou auraient visionné le pilote, selon M. Bélanger. En 1996, après plusieurs tentatives, M. Bélanger voit son projet officiellement refusé par Télé-Métropole.

Selon l'auteur Bélanger, la nouvelle émission de TVA comporte plusieurs « similitudes frappantes » avec son projet. Il accuse Télé-Métropole de « contrefaçon » et réclame 390 000 \$ de dédommagement, plus les profits générés par la série.

Tempête à l'hôtel de ville de Joliette

ISABELLE HACHEY

Depuis trois jours, un grand désordre règne à l'hôtel de ville de Joliette. Non, ce n'est pas la tempête de verglas qui sévit dans la capitale de Lanaudière, mais plutôt... les fonctionnaires municipaux, en grève depuis mercredi.

« Ça fait dur à l'hôtel de ville depuis le début de la grève. Les patrons se rendent compte que nous sommes bien nécessaires, nous aussi », dit la présidente du Syndicat des fonctionnaires municipaux de la Ville de Joliette, Louise Savignac.

Jusqu'à ce soir, les 43 fonctionnaires municipaux se relaieront devant l'hôtel de ville, pancartes — et café — en main. Sans convention collective depuis décembre 1992, ils ont pris les grands moyens pour forcer la Ville à entamer des négociations bloquées depuis cinq ans.

La Ville exige l'élimination du plancher d'emploi et de la sécurité d'emploi, deux demandes « indécentes » aux yeux des syndiqués. « On s'est battu pour les obtenir, ces clauses-là. Et on veut leur faire comprendre qu'on va continuer à se battre pour nos acquis », dit Mme Savignac.

En novembre, la Ville a voulu aborder avec les cols blancs la récupération de 6 % de la masse salariale reliée aux transferts gouvernementaux, ce qui n'a fait qu'amplifier les tensions entre les deux parties. Il n'y aura aucune discussion à ce sujet avant le 31 janvier — date butoir fixée par le premier ministre Lucien Bouchard —, puisque la première ronde de négociations a été fixée au 5 février.

« C'est dommage que le processus d'arbitrage s'appliquera alors qu'on n'a même pas eu le temps de négocier », dit le directeur général de la ville, Serge Quenneville.

Mercredi, les 43 cols blancs de Joliette ont goûté à la pluie verglaçante. Hier, à une neige abondante. Vraiment, ils ont choisi le « bon » moment pour déclencher une grève de trois jours. Mais ils gardent le moral. « Nous sommes plus déterminés que jamais », dit Mme Savignac.

Si les négociations ne portent pas fruit, Mme Savignac affirme d'ailleurs que le syndicat « n'écarte pas du tout » l'idée d'une grève générale illimitée. Au printemps, cette fois ?

Procès Auclair: le jury délibère toujours

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

Les jurés au procès de Yannick Auclair, accusé à Laval du meurtre prémédité de Guylaine Leblond, ont passé une deuxième nuit à l'hôtel.

Au cours de leur deuxième journée de délibérations, les sept femmes et cinq hommes qui composent le jury ont demandé à entendre de nouveau deux témoignages : celui d'une voisine de la maison qu'occupait la victime et celui de l'accusé de 21 ans, dans lequel il jure n'avoir pas assassiné Mme Leblond le 11 mai 1996, dans le stationnement de la maison située rue Favard, dans le quartier Chomedey, à Laval.

Les jurés ont été séquestrés vers 15 h mercredi, immédiatement après que le juge Kevin Downs, de la Cour supérieure, eut fini de s'adresser à eux.

Le magistrat a proposé trois verdicts possibles : meurtre au premier degré (prémédité), meurtre au deuxième degré et acquittement.

Guylaine Leblond a été lâchement assassinée d'une trentaine de coups de couteau alors qu'elle quittait son domicile pour se rendre à son travail.

Il a souvent été mentionné à ce procès que Mario Auclair voulait faire tuer sa femme, qu'il avait même engagé quelqu'un pour réaliser son souhait. Des policiers lavallois sont venus dire devant le tribunal que Yannick, qui habitait avec le couple Leblond-Auclair, avait avoué son crime.

DÉBUTE AUJOURD'HUI

1 SEMAINE SEULEMENT!
RABAIS

40 à 60%

sur le prix d'origine de presque

TOUS
LES COMPLETS
et VESTONS SPORT
EN MAGASIN

A. GOLD • SORRENTINO
• BAUMLER • CALVIN KLEIN •
KLAUSS BOEHLER KOLLEKTION •
RENATO BARBANO ET PLUS!

Choisissez parmi notre collection de complets à simple boutonnage, double boutonnage, trois-boutons et nos vestons sport de styles contemporain ou classique!

Complets: Orig. 595\$-895\$, soldés 238\$-447\$.
Vestons sport: Orig. 295\$-595\$, soldés 149\$-299\$.
La sélection varie selon le magasin.

960, Ste-Catherine O. •
La Place Vertu • Entrepôt,
2050-2056 Bleury • Galeries
d'Anjou • Les Promenades
St-Bruno • Centre Rockland

A. Gold

Mail Champlain, Brossard •
Carrefour Laval • Fairview
Pte-Claire • Place Ste-Foy,
Québec • No. 11, rue York,
Ottawa

ABONNÉS REGARDEZ c'est peut-être vous!

La Presse vous offre la chance de gagner une paire de billets pour aller skier dans l'une des stations suivantes:

- Mont Saint-Sauveur
- Mont Avila
- Ski Morin Heights
- Ski Mont Gabriel
- Mont Olympia

Une valeur de 72 \$.

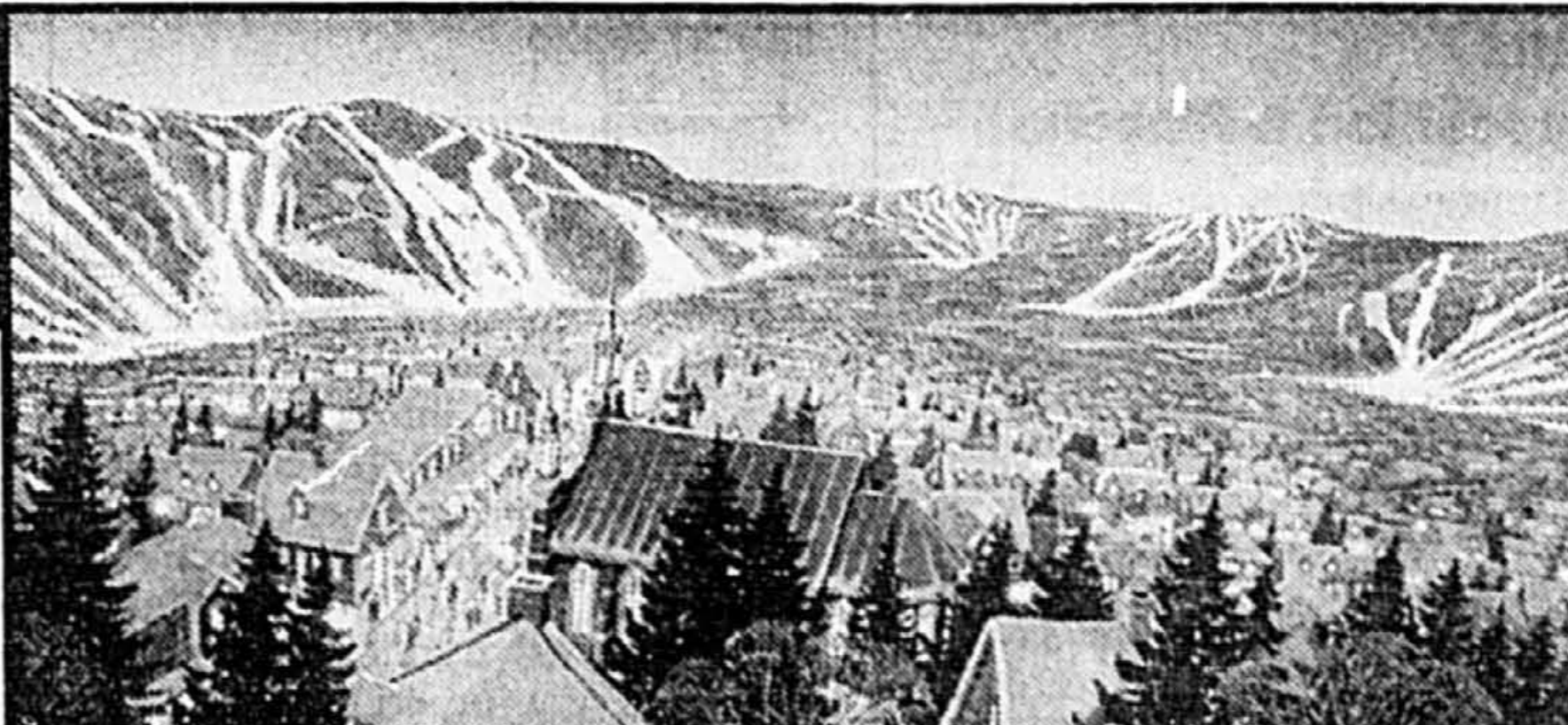
La Presse

Abonnez-vous et vous pourriez être aussi parmi les chanceux du jour.
285-6911

Jusqu'au 10 janvier 1998, nous publierons quotidiennement les noms de 10 gagnants abonnés à La Presse. Ces personnes recevront automatiquement leur prix par la poste dans un délai de 4 semaines.

La valeur totale des prix offerts est de 3600 \$.

Les règlements du concours sont disponibles à La Presse. Les gagnants devront répondre à une question d'habileté mathématique pour mériter leur prix. Prévoit un délai de trois semaines pour la réception du prix.



SKIEZ LA VALLÉE DE SAINT-SAUVEUR

Voici les chanceux d'aujourd'hui

Mme Nunez de Ste-Rose

M. Seccareccia de Vimont

M. Germain Leduc de St-Vincent-de-Paul

M. Yves Gagné de Ste-Julie

M. Régis Normandeau de Montréal

M. Chaloux de Duvernay

Mme Poulin d'Outremont

Mme Morin de Pointe-aux-Trembles

Mme Martin de St-Hyacinthe

M. Bélanger de Terrebonne

Monde

L'EXPRESS
INTERNATIONAL



CUBA

Détenus politiques

Plus de 500 Cubains sont détenus pour des motifs politiques, selon le dernier rapport de la Commission cubaine des droits de l'homme et de Réconciliation nationale (CCDRN, sans statut légal) auquel l'AFP a eu accès hier à La Havane. Les cas de 482 prisonniers sont « complètement confirmés », selon la Commission qui fournit également une liste de 278 personnes « sur lesquelles on ne dispose pas d'information récente ». Le document énumère les noms des présumés détenus politiques, les dates d'arrestation, les délits invoqués et la durée de la peine de prison imposée. Selon ces statistiques, le nombre de prisonniers politiques à Cuba a baissé au cours des deux dernières années puisqu'il s'établissait à environ un millier en 1995, selon le président de la CCDHRN, le dissident Elizardo Sanchez.

d'après AFP

FRANCE

Chômeurs en colère

Le premier ministre Lionel Jospin est monté hier en première ligne pour tenter de désamorcer la colère manifestée depuis près d'un mois par une avant-garde de chômeurs représentant les 3,1 millions de sans-emplois victimes de la crise en France. Après avoir réuni pendant trois heures son gouvernement au grand complet, M. Jospin a rencontré les principaux dirigeants syndicaux du pays, avant de recevoir dans la soirée les leaders des comités d'action de chômeurs, qui protestent à coups d'occupations de centres sociaux, pour réclamer une amélioration durable des aides qui leur sont accordées. Le gouvernement annoncera aujourd'hui des mesures pour répondre aux situations d'urgence des chômeurs de longue durée, ayant épuisé leurs droits à l'assurance chômage.

d'après AFP

IRLANDE

Découverte d'explosifs

La police a découvert à Dublin une tonne et demie d'explosifs de fabrication artisanale et arrêté hier quatre personnes en vertu des lois antiterroristes. L'une des personnes arrêtées est soupçonnée d'entretenir des relations avec un comité nouvellement constitué opposé à la participation de la branche politique de l'Armée républicaine irlandaise (IRA), le Sinn Féin, aux pourparlers multipartites sur l'avenir de l'Irlande du Nord. Selon la police, des détectives armés ont découvert mercredi soir une cache d'explosifs dans un immeuble du port d'Howth, près de la baie de Dublin. Les policiers ont alors fouillé plusieurs habitations et ont arrêté jeudi matin quatre individus.

d'après AP

CHILI

Opposition à Pinochet

Douze députés du Parti chrétien-démocrate (au pouvoir) ont proposé hier l'organisation d'un référendum qui porterait notamment sur l'entrée au sénat de l'ex-dictateur Augusto Pinochet. Cette suggestion a reçu l'accord du gouvernement du président de la République Eduardo Frei, qui a fait savoir par la voix du ministre-secrétaire général, José Joaquín Brunner, qu'une telle formule était acceptable pour trancher les questions d'ordre constitutionnel ne faisant pas l'objet d'un large consensus. Huit autres sénateurs doivent être désignés directement pour représenter les forces armées, le pouvoir judiciaire et d'autres institutions de l'État. La proposition d'un référendum survient au lendemain du vote par la chambre des députés d'une motion de désapprobation, approuvée par 56 voix contre 26, de la prochaine entrée au Sénat de l'ex-président.

d'après AFP

Alger accepte la mission de l'Union européenne

d'après AFP
ALGER

Le gouvernement algérien accepte une visite de la troïka de l'Union européenne (UE), mais celle-ci doit avoir uniquement pour but d'évoquer la coopération dans la lutte contre le « terrorisme », a déclaré hier le ministre algérien des Affaires étrangères, Ahmed Attaf.

Interrogé lors du journal de 20 h de la télévision d'État, M. Attaf a précisé que son pays n'avait demandé aucune aide humanitaire pour les victimes des dernières tueries.

La troïka (Luxembourg, Royaume-Uni et Autriche — actuelle, précédente et prochaine présidence de l'UE — sera « la bienvenue » si elle vient dans le cadre du dialogue politique entre l'Algérie et l'UE, et avec le but de discuter de la lutte contre le terrorisme, a déclaré le ministre.

M. Attaf a indiqué répondre ainsi à une demande allemande.

Le chef de la diplomatie algérienne a également écarté toute idée d'envoi d'une mission d'enquête de l'ONU, ou d'une autre organisation, qui constituerait une « ingérence » dans les affaires inté-

rieures algériennes.

Quelques heures auparavant, le ministre allemand des Affaires étrangères Klaus Kinkel avait annoncé qu'Alger avait accepté la venue de la troïka. Ce déplacement serait destiné à évoquer la lutte anti-terroriste et l'aide aux victimes, avait-il précisé.

Les quinze États de l'Union européenne se sont mis d'accord hier pour envoyer une mission en Algérie ayant notamment pour but d'étudier les moyens de mettre un terme aux tueries de civils qui se sont intensifiées depuis le 1er janvier.

L'envoi d'une mission en Algérie constitue la première implication directe des Européens qui s'étaient contentés jusqu'alors de condamner la violence. Il reste sujet à un accord officiel du gouvernement algérien.

Les diplomates européens exprimeront à Alger la « révolusion » de l'UE face à l'intensification des massacres de civils et étudieront avec les dirigeants algériens « la manière d'aider à mettre un terme à la violence », indique-t-on de source européenne.

D'autre part, la presse algérienne rapportait hier que de nouvelles tueries avaient fait 30 morts entre lundi et mercredi à Alger et dans l'ouest du pays.

À Alger, dans le quartier du Frais Vallon, sur les hauteurs de la capitale, neuf membres de deux familles ont été égorgés puis décapités dans la nuit de mardi.



Les massacres les plus meurtriers depuis 6 mois

Date	Nombre de morts	Lieux
30 juil. 97	Environ 100	Région d'Aïn-Defla et Blida
3 août	111	Région d'Aïn Defla et Blida
25 août	117	Banlieue et centre d'Alger, Tlemcen
29 août	entre 200 et 300	Rais
23 sept.	plus de 250	Benthalha
24 déc.	entre 81 et 120	2 villages près de Tيارت
31 déc.	412 (78 selon la police)	3 villages près de Relizane
4 janv. 98	plus de 170	Villages près d'Had Chekala

Retrait de Cisjordanie: Washington s'impatiente

d'après AFP
WASHINGTON

Israël doit remplir ses engagements de mettre en oeuvre trois retraits successifs de Cisjordanie, à moins d'un accord avec les Palestiniens, a affirmé hier le département d'État.

Le premier ministre israélien Benjamin Netanyahu, qui tente de sauver sa coalition gouvernementale, a proposé aux États-Unis que le retrait prévu de Cisjordanie s'opère en seulement deux phases, selon la télévision israélienne.

Citant une lettre envoyée par l'ancien secrétaire d'État Warren Christopher signée en janvier 1997, le porte-parole du département d'État James Rubin a rappelé que « les États-Unis pensent que toutes les trois phases d'un nouveau redéploiement doivent être mises en oeuvre avant la mi-1998 ».

« Si les deux parties se mettent d'accord sur des termes différents, la situation serait alors différente », a ajouté cependant M. Rubin.

Selon les accords sur l'autonomie conclus avec l'Autorité palestinienne, le gouvernement israélien doit effectuer trois retraits successifs de l'armée israélienne de Cisjordanie avant la mi-1998.

En décembre, le gouvernement de M. Netanyahu avait approuvé le principe d'un retrait conditionné et limité mais sans en préciser l'étendue, suscitant la colère des Palestiniens et de vives réactions des États-Unis.

niens et de vives réactions des États-Unis.

Par ailleurs, en réaction à l'annonce par M. Netanyahu de la construction de 600 nouveaux logements dans des entités juives de Cisjordanie, les États-Unis ont de nouveau réclamé une pause dans la politique d'implantation israélienne.

« Nous pensons qu'il devrait y avoir une pause dans les activités qui minent la confiance des deux côtés et qui est nécessaire pour aller de l'avant », a dit M. Rubin, interrogé à ce sujet.

Le président Bill Clinton doit rencontrer M. Netanyahu le 20 janvier à Washington et le président de l'Autorité palestinienne Yasser Arafat deux jours plus tard.

En prévision de cette rencontre, M. Netanyahu a pressé hier sa coalition de l'autoriser à soumettre à M. Clinton un projet chiffré mais conditionnel de retrait militaire en Cisjordanie.

Il a aussi rejeté toute pause ou même tout ralentissement de la colonisation des territoires palestiniens occupés annonçant même la mise en chantier de 600 nouveaux logements.

Visiblement insatisfait de la politique de M. Netanyahu, le ministre de la Défense Yitzhak Mordehai a menacé hier de démissionner à son tour, si le gouvernement ne procédait pas à un retrait « d'ici trois mois ».

REPÈRES / Immigration clandestine

Alerte dans la forteresse de Schengen

GILBERT GRAND

Fermer d'une main la porte de l'Europe à la Turquie parce qu'entre autres elle maltraite sa minorité kurde, et de l'autre, fermer l'Europe aux immigrants clandestins kurdes qui affluent sur les côtes italiennes : telle est la politique pour le moins contradictoire et frileusement égoïste que les Quinze mènent ces dernières semaines et dont la réunion de Rome n'a fait que renforcer le volet sécuritaire et répressif.

Les responsables des polices nationales turque, grecque et de six pays européens membres de l'espace Schengen (Allemagne, Autriche, France, Pays-Bas, Belgique et Italie) y ont en effet décidé hier de renforcer la surveillance de leurs frontières et de lutter contre les organisations criminelles qui organisent le trafic d'immigrés kurdes.

Cette réunion d'urgence avait été convoquée à la demande pressante de l'Allemagne, qui abrite déjà près d'un demi-million de Kurdes, et qui s'inquiétait du double laxisme italien. D'une part, avec ses

quelque 8000 km de littoral, l'Italie a les plus grandes difficultés à lutter contre l'entrée de clandestins. Ces dernières semaines, près d'une dizaine de navires chargés de centaines de réfugiés kurdes ont terminé leur course sur les côtes de la péninsule.

D'autre part, la législation italienne, en cours de révision, donne aux immigrants illégaux 15 jours pour repartir librement vers un pays de leur choix, en particulier l'Allemagne, la France et les Pays-Bas, ce qui court-circuite les accords de Schengen. Ceux-ci assurent bien la libre circulation à l'intérieur de l'Union européenne, mais en contre-partie, les pays signataires où se présentent des réfugiés sont contraints de refouler ceux qui ne sont pas l'objet de persécutions chez eux et qui sont apparemment en quête de meilleures conditions de vie en Europe. Enfin, la politique d'asile entre les Quinze est définie par la Convention de Dublin de 1990 qui instaure la reconduite d'un clandestin dans le premier pays d'accueil au sein de l'UE, soit l'Italie dans le présent cas kurde.

Admettant avoir « négligé » ce volet jusqu'à présent, les polices européennes se sont, à Rome, engagées à démanteler les filières de l'immigration clandestine. Selon les informations recueillies, les mafias turques et albanaises, mais également italiennes, avec la complicité d'agences de voyage, de sociétés de transport, de polices des frontières, de PME à la recherche de main-d'oeuvre, sont impliquées dans ce trafic « de viande sur pied » (selon leur vocabulaire) qui ne touche pas seulement la Méditerranée mais également l'Europe centrale, avec un fort flux de clandestins chinois.

Les Quinze estiment que cette question doit, de toute façon, être d'abord réglée à son origine. C'est-à-dire que les ports et les côtes turques doivent être contrôlés si Ankara désire, comme il l'affirme, contribuer à la fin de cet exode, dont le point culminant — coïncidence ou pression orchestrée ? — suivi le camouflet européen à la Turquie.

En s'engageant à lutter contre les filières clandestines, les autorités turques, qui ont déjà arrêté des

certains de candidats au départ, affirment que cette immigration est de nature purement économique et orchestrée par les organisations séparatistes kurdes (PKK). Pour Rome cependant, la population kurde fuit « la persécution ». Elle est donc fondée à demander l'asile politique, que le gouvernement italien a décidé d'accorder sur une base individuelle.

Au risque d'indisposer ses partenaires européens qui, en se concentrant prioritairement sur le volet policier, ont jusqu'ici soigneusement évité d'aborder les causes de cet exode, comme le fait remarquer Amnesty International. *Quid* de la situation des droits de l'homme dans les pays d'origine des Kurdes, des persécutions qu'ils subissent en Turquie et en Irak, sous le nez même des observateurs occidentaux de l'opération Provide Comfort.

L'aile politique du PKK a averti que la réunion de Rome ne « résoudre rien » au problème kurde, qui doit trouver sa solution en Turquie même, grâce à une conférence internationale sur le Kurdistan. Mais qui veut l'entendre dans la forteresse de Schengen ?

ALERTE AU VERGLAS :

Lebeau Vitres d'autos
prolonge
exceptionnellement
ses heures d'ouverture
pour mieux
vous servir!

RÉPARATION
DE PARE-BRISE
GRATUITE
SI ASSURÉ!

Le Québec a subi sa pire tempête de verglas depuis 15 ans, endommageant ainsi un nombre record de pare-brise et de vitres d'autos. Afin de répondre efficacement à cette situation d'urgence, toutes les succursales Lebeau Vitres d'autos prolongent leurs heures d'ouverture.

**Alors faites vite et renseignez-vous auprès
du Lebeau Vitres d'autos de votre région!**

RÉGION DE MONTRÉAL

Centre	5940, rue Papineau	(514) 273-8861
Centre	6270, boul. Saint-Laurent	(514) 274-8297
Ouest	6270, rue Saint-Jacques Ouest	(514) 489-8221
Nord	9055, boul. Pie IX	(514) 325-0562
D.D.O.	4907, boul. des Sources	(514) 421-9630
Île-Perrot	421, boul. Grand Boulevard	(514) 453-0506
LaSalle	7781, boul. Newman	(514) 363-1204
P.A.T.	12405, rue Sherbrooke Est	(514) 645-9261
Pointe-Claire	750, boul. Saint-Jean	(514) 694-3310
Rivière des Prairies	9192, Maurice-Duplessis	(514) 881-0505
Saint-Laurent	3703, boul. Côte Vertu	(514) 336-7840
Saint-Léonard	6956, rue Jean-Talon Est	(514) 252-8308

RÉGION DE LA MONTÉRÉGIE

Beloeil	100, boul. Laurier	(514) 467-9475
Chambly	1831, boul. Périgny	(514) 658-3988
Châteauguay	58, boul. Saint-Jean-Baptiste	(514) 692-1516
Longueuil	405, boul. Curé-Poirier Ouest	(514) 677-9136
Longueuil	950, boul. Saint-Laurent Ouest	(514) 651-5568
Saint-Bruno	2060, boul. Sir-Wilfrid Laurier	(514) 441-2679
Saint-Hubert	3735, boul. Taschereau	(514) 656-7180
Saint-Hyacinthe	3070, boul. Choquette	(514) 774-4844
Saint-Jean	910, rue Douglas	(514) 348-9245
Sainte-Catherine	3940, route 132	(514) 632-1132
Sainte-Julie	190, boul. Armand Frappier	(514) 922-2010
Sorel	376, boul. Fiset	(514) 742-7272
Valleyfield	80, rue Dufferin	(514) 371-1540

RÉGION DE LAVAL

Chomedey	1690, boul. Labelle	(514) 688-3751
Pont-Viau	1072, boul. des Laurentides	(514) 663-9510

RÉGION DE L'ESTRIE

Cowansville	1500, rue Sud	(514) 263-5191
Granby	553, rue Principale	(514) 378-0181

RÉGION DE LA MAURICIE/BOIS-FRANCS

Cap-de-la-Madeleine	1030, rue Thibeau	(819) 374-2524
Drummondville	980, boul. Saint-Joseph	(819) 478-4911
Louiseville	48, Grande Carrière	(819) 228-1888
Shawinigan	5770, boul. Royal	(819) 539-8331
Trois-Rivières	4727, boul. Royal	(819) 378-2791
Victoriaville	691, rue Notre-Dame Ouest	(819) 752-4593

RÉGION DE L'OUTAOUAIS

Aylmer	400, chemin McConnell	(819) 685-0282
Gatineau	1001, boul. Maloney Ouest	(819) 568-2266
Hull	186, rue Montcalm	(819) 776-3186
Maniwaki	120, rue Notre-Dame	(819) 449-4744

RÉGION DES LAURENTIDES

Blainville	390, boul. Curé-Labelle	(514) 437-5876
Lachute	20, rue Principale	(514) 562-1812
Mont-Laurier	1230, boul. Paquette	(819) 623-6151
Saint-Eustache	536, boul. Arthur-Sauvé	(514) 491-7100
Saint-Jérôme	2152, boul. Labelle	(514) 436-5710
Sainte-Agathe-Sud	777, rue Principale	(819) 326-2882

RÉGION DE LANAUDIÈRE

Joliette	550, rue Saint-Charles Borromée	(514) 753-7451
Repentigny	189-A, rue Notre-Dame	(514) 582-0020
Terrebonne	1800, chemin Gascon	(514) 471-2825

RÉGION DE LA CHAUDIÈRE/APPALACHES

Saint-Georges-de-Beauce	9080, boul. Lacroix	(418) 227-0227
Thetford-Mines	2542, rue Notre-Dame	(418) 338-4281

Lebeau
VITRES D'AUTOS

Les coups Québec n'interviendra pas dans l'affaire Montpetit volent bas

ROLLANDE PARENT
de la Presse Canadienne

Les avocats des officiers supérieurs de la Sûreté du Québec et de l'ex-directeur Serge Barbeau travaillent d'arrache-pied depuis deux jours à miner la crédibilité de M. Bernard Arsenaux, un des trois policiers à l'origine de la mise en place de la commission d'enquête Poitras sur la SQ.

Après avoir laissé entendre que M. Arsenaux avait perdu la responsabilité d'assurer la sécurité de M. Robert Bourassa à la suite d'un problème de comptes de dépenses qu'il aurait eu en 1976, le procureur des officiers de la SQ, Me Daniel Rochefort, a tenté hier de déposer un document devant relater ce qui s'était passé il y a 22 ans.

Le président de la commission, Lawrence Poitras, s'est cependant vertement opposé au dépôt de ce document écrit au cours des dernières heures par un supérieur de M. Arsenaux, dans les années 70, M. Kenneth Hilt, dans lequel ce dernier raconte les circonstances ayant entouré le retrait de la fonction exercée par M. Arsenaux auprès de M. Bourassa.

Le président Poitras a demandé à Me Rochefort de plutôt fournir la preuve pertinente « si elle existe » susceptible de soutenir son affirmation voulant que M. Arsenaux a été retiré de ses fonctions en raison de problèmes avec ses comptes de dépenses.

À un moment donné, le commissaire André Perreault s'est demandé si on ne cherchait pas à attaquer M. Arsenaux en représailles pour les propos qu'il avait tenus la veille selon lesquels le commandant Francis Pelletier avait été nommé au district de Montréal en guise de récompense pour avoir tronqué une enquête interne.

M. Perreault a signalé que Kenneth Hilt n'est plus membre de la SQ depuis le 1er décembre 1991 alors qu'il indique au haut de sa déclaration qu'il réside au 1701 Parthenais, l'adresse du quartier général de la SQ.

Il y a quelques semaines, Me Rochefort avait voulu déposer un document originant de l'Institut de Nicolet dans lequel l'étudiant policier Bernard Arsenaux avouait son ambition de devenir directeur général de la SQ. Ce rappel visait vraisemblablement à laisser planer l'idée que M. Arsenaux avait cherché à déstabiliser le directeur Barbeau par sa façon de mener l'enquête interne confiée par ce dernier pour faire la lumière sur les bavures policières commises au cours de l'enquête et du procès du clan Mat-ticks. Encore là, le président Poitras s'était opposé au dépôt de ce document dont il avait mis en doute la pertinence.

Pour sa part, au nom de l'ex-directeur général Serge Barbeau, Me Eric Bédard a longuement interrogé, au cours des derniers jours, le témoin Arsenaux sur l'incident du 26 août, cherchant à lui faire dire qu'il avait consenti à ce que l'enquête sur les menaces et intimidations proférées par Michel Arcand (de l'escouade de la répression du banditisme) et André Dupré (directeur général adjoint aux enquêtes criminelles) soit reportée d'un ou deux mois.

Malgré les dénégations du témoin, Me Bédard est revenu avec cette même proposition à deux autres reprises, amenant le président Poitras à intervenir. « Vous avez répondu trois fois, M. Arsenaux, c'est suffisant pour nous », a-t-il dit.

L'avocat de M. Barbeau a ensuite interrogé le témoin sur les raisons pour lesquelles certaines informations étaient absentes du rapport sur l'incident du 26 août. Visiblement insatisfait des réponses, il reformulait la question. Là encore, le président Poitras a passé ce commentaire: « Les questions que vous posez ne nous aident pas beaucoup ».

Près d'une heure a été consacrée en outre à l'examen des dépenses faites par le comité d'enquête dirigé par M. Arsenaux.

Le procureur de M. Barbeau questionnait la décision de M. Arsenaux de commander des bandes d'enregistrement d'une valeur totale de 391,75 \$ en raison du fait que la date apparaissant sur la facture pouvait faire croire que le mandat octroyé à M. Arsenaux lui avait été retiré dans les jours précédents et qu'il n'avait donc plus l'autorité pour ce faire.

« On critique nos trois dernières dépenses. Il s'agit de 300 \$ sur 10 000 \$ et je vous dis qu'elles sont justifiées », a déclaré le témoin.

« Si j'avais acheté des billets pour les Expos ou des loges au forum avec ça, on pourrait peut-être se questionner, mais des notes sténographiques ça sert à personne d'autre qu'à éclairer les instances judiciaires », a-t-il ajouté.

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

Le procureur général n'a pas l'intention d'intervenir à ce stade du processus contre l'inspecteur-chef Ronald Montpetit, de la police de Laval, cité à comparaître devant le tribunal à la suite d'une plainte privée, mais s'en réserve le droit.

Cette annonce a été faite, hier, devant le juge Michel Duceppe, de la Cour du Québec, par Me Jean-Claude Hébert, avocat de M. Montpetit qui devait comparaître sous une accusation d'avoie utilisé le Centre de renseignements policiers du Québec (CRPQ) de façon frauduleuse. Il a fourni des renseignements à la gérante d'un bar dans lequel il aide dans la sélection de

son personnel. Pour cette histoire, M. Montpetit devra comparaître devant le Comité de déontologie policière du 23 au 27 février.

M. Montpetit n'était pas présent au palais de justice de Laval, non plus que le procureur de la Couronne, Jean-Pierre Proulx, de Valleyfield, qui a suivi l'audition de la plainte privée déposée par l'ex-caporal Gaétan Rivest, de la Sûreté du Québec.

Voulant connaître les intentions du procureur général dans ce dossier, le juge Duceppe et Me Pierre Teasdale, qui représentait la poursuite dans cette salle d'audience, ont demandé à Me Hébert de s'informer auprès de Me André Vincent, substitut en chef du district judiciaire de Montréal.

Une trentaine de minutes plus tard, Me Hébert est revenu devant la cour pour faire connaître la position du sous-ministre associé à la Justice transmise à Me Vincent.

Puis, l'avocat a fait lecture de plusieurs cas de jurisprudence, dont un de la Cour suprême qui mentionne que l'autorisation de déposer une plainte privée a été instaurée afin de permettre à une victime qui se croit lésée, par la police notamment, de s'adresser au tribunal. « Dans ce cas, M. Rivest n'est pas la victime », a-t-il spécifié.

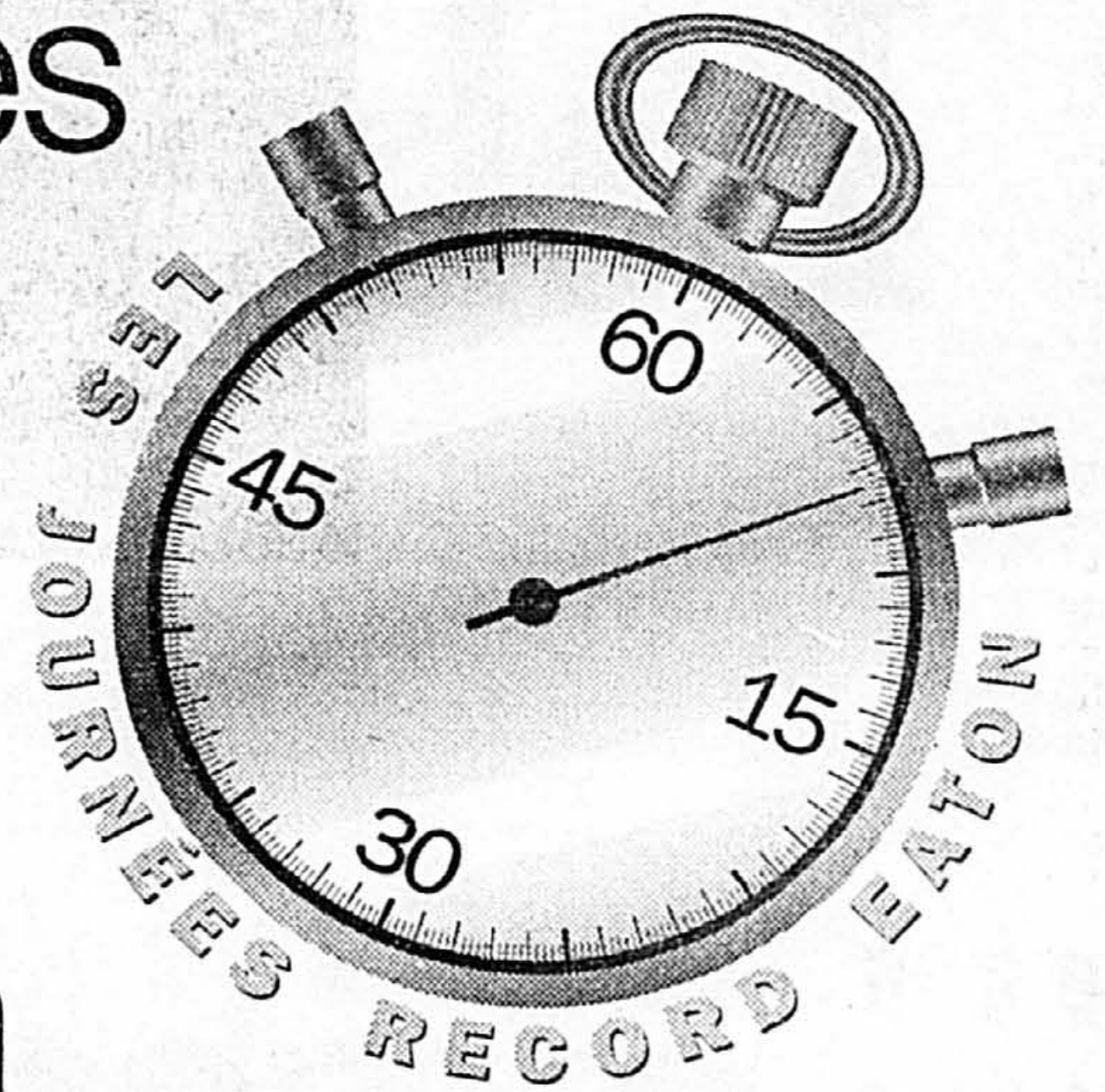
Il a aussi souligné devant le juge Duceppe que le crime reproché à M. Montpetit peut être sanctionné de deux façons devant le tribunal: comme un acte criminel avec en-

quête préliminaire, etc., ou comme une infraction sommaire où les pénalités sont moins fortes. Pour qu'une infraction puisse être traitée par voie sommaire, il faut que la plainte soit déposée dans les six mois suivant l'événement. Dans ce cas, le délai est dépassé.

« C'est là que M. Montpetit a intérêt à demander au procureur général s'il intervient ou pas. Si vous (le procureur général) ne bougez pas, moi je vais plaider en sorte que le juge n'a pas juridiction pour considérer ce dossier comme en étant un d'acte criminel et à ce moment, par défaut, le dossier va tomber dans le réservoir des infractions sommaires », a dit notamment Me Hébert.

Journées record Eaton

Incroyables aubaines et liquidation de 40 millions \$ de marchandise partout en magasin



Jusqu'à **75%** de rabais*

Pulls d'automne et des fêtes pour femmes

60% de rabais*

Sélection de pulls pour hommes et jusqu'à **50%** de rabais sur une sélection de vêtements mode pour hommes comprenant hauts molletonnés, gants et peignoirs.

60% de rabais*

Toutes les combinaisons de neige pour enfants

Jusqu'à **60%** de rabais*

Soutiens-gorge et culottes de marques de renom dont WonderBra, Playtex, Warner's et VogueBra. Maintenant, 6,99\$ et 9,99\$ seulement.

50% de rabais*

Matelas Sealy Modèles fins de série.

Jusqu'à **50%** de rabais*

Sélection de souliers, sacs à main et portefeuilles

50% de rabais

Batterie 7 pièces Cuisinart

Jusqu'à **250 \$**

Gros électroménagers Maytag, Inglis, G.E., Frigidaire et Viking.

Aussi en vigueur dès maintenant, notre super

VENTE
de blanc en couleurs

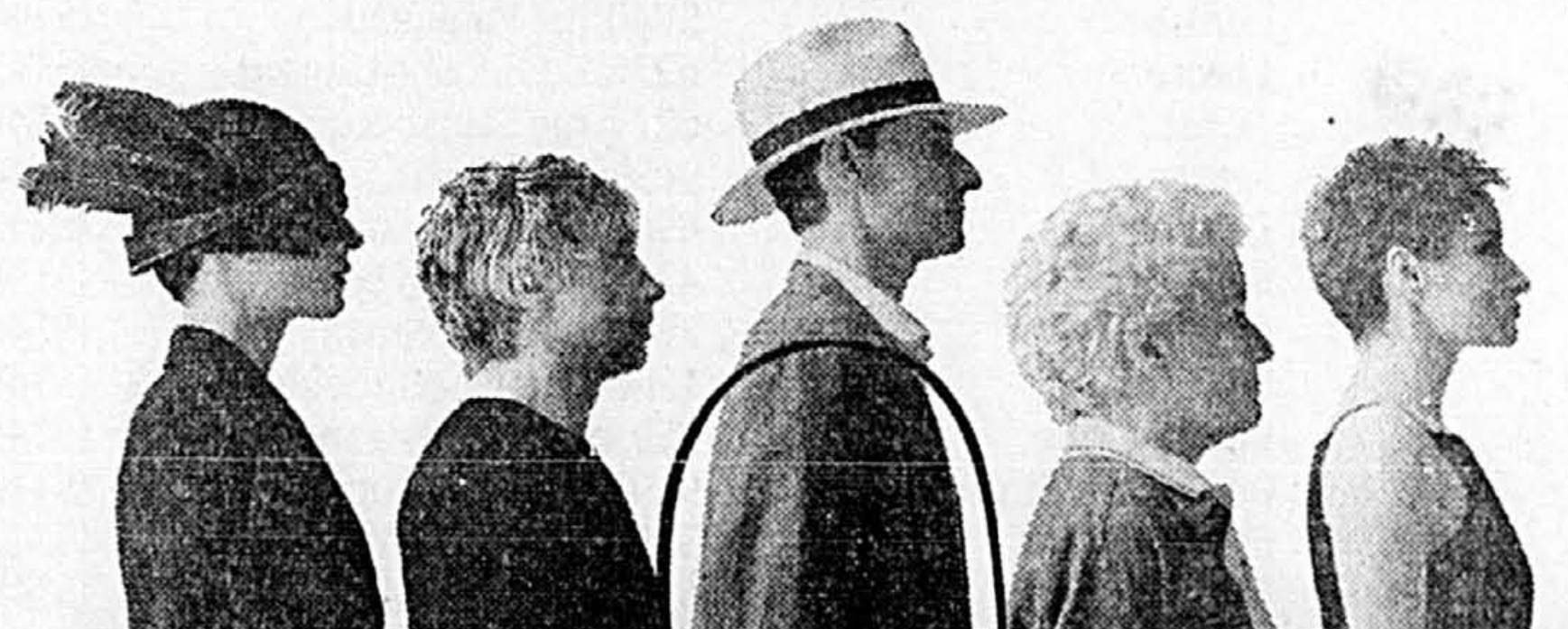
50% de rabais

Sélection d'oreillers « Touch of Class » et Eaton Home en duvet d'oies blanches

50% de rabais

Serviettes « Emperor » Martex

(Les rabais s'appliquent aux prix courants étiquetés)



EATON

*Offres de liquidation. Solderie des manufacturiers non comprise. La sélection varie d'un magasin à l'autre. Tous les rabais s'appliquent aux prix d'origine étiquetés, sauf indication contraire. Ces offres ne sont pas en vigueur dans nos magasins de LaSalle et de Cavendish.